PROJET PÉDAGOGIQUE *HUMAN*

AGRICULTURE

HUMAN

UN FILM DE
YANN ARTHUS-BERTRAND

UN PROJET PÉDAGOGIQUE RÉALISÉ PAR LA
FONDATION
GOODPLANET

à partir d'images du film *HUMAN*,
œuvre soutenue par la **Fondation Bettencourt Schueller**

Avec la participation de RÉSEAU-CANOPE.FR CANOPÉ
LE RÉSEAU DE CRÉATION
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

PRÉSENTATION DU PROJET PÉDAGOGIQUE HUMAN 3

1 **POURQUOI EXPLOITER LES FILMS *HUMAN* EN CLASSE ?** 4
Des images et des témoignages pour mettre des représentations en mots 4
Au-delà de la seule émotion, la formation au jugement 4

MODULE AGRICULTURE 5

2 **PRÉSENTATION DES FILMS** 6
1. Mosaïque des agricultures
2. Agriculture et modernité
3. L'eau : ressource essentielle
4. L'agriculture française en transition
5. Les Philippines : face aux risques

3 **L'AGRICULTURE, ENJEU DU DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'ÉCHELLE PLANÉTAIRE** 7
Les limites du système agroalimentaire industriel 7
Des agricultures à la croisée des chemins 7
Développement durable et système alimentaire : deux modèles en tension 8

4 **COMMENT UTILISER LES VIDÉOS ET LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES ?** 9
Des supports pour penser les pratiques pluridisciplinaires 9
Les films dans les programmes
> Collège (cycle 4) 10
> Lycée général et technologique 13
> Lycée professionnel 15

5 **SCÉNARIOS PÉDAGOGIQUES POUR LA CLASSE** 17
Séance pédagogique 1 – Collège – Film 2 18
Séance pédagogique 2 – Lycée – Film 3 28
Séance pédagogique 3 – Collège – Film 4 32
Séance pédagogique 4 – Lycée – Film 4 37
Séance pédagogique 5 – Lycée – Film 5 41
Séance pédagogique 6 – Lycée – Film 3 et film 5 44

6 **RETRANSCRIPTION DES TÉMOIGNAGES** 48

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

PRÉSENTATION DU PROJET PÉDAGOGIQUE *HUMAN*

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

La Fondation GoodPlanet, présidée par Yann Arthus-Bertrand, et Réseau Canopé s'associent pour accompagner l'exploitation en classe de cinq vidéos extraites du film *HUMAN*, de Yann Arthus-Bertrand, dans le cadre de l'éducation au développement durable. Le thème qui rassemble ces cinq films courts porte sur les problématiques agricoles à travers le monde. Ces documents et ressources font apparaître aux élèves la mosaïque des agricultures qui existent et les questions de durabilité. Ils permettent également de découvrir la variété des cultures humaines.

Toutes ces diversités (culturelles d'une part, et des situations et pratiques agricoles d'autre part) sont autant de manières d'aborder les enjeux du développement durable contemporains. Car le développement durable ne peut être pensé et mis en œuvre qu'en fonction des contextes et des conceptions du développement des différentes sociétés.

Les films *HUMAN* donnent à voir différentes agricultures du monde à travers des portraits d'agricultrices et agriculteurs, qu'ils soient paysans, entrepreneurs, bergers nomades, salariés agricoles, maraîchers, etc.

Des images et des témoignages pour mettre des représentations en mots

Au travers de ces témoignages, les enseignants peuvent accompagner leurs élèves dans la formulation de leurs réflexions sur les enjeux liés à l'agriculture, aux pratiques agricoles, au développement social et humain et aux inégalités de développement, mais aussi présenter les diverses formes – et leurs statuts – de rapport à l'environnement, au travail, etc.

Autant de sollicitations pour les amener à confronter leurs représentations à des réalités, à découvrir la complexité des contextes et des enjeux.

Au-delà de la seule émotion, la formation au jugement

L'« image » peut déclencher de puissantes émotions. Mais si « la sensibilité est une composante essentielle de la vie morale et civique [il n'y a pas de conscience sans morale qui ne s'émeuve, ne s'enthousiasme ou ne s'indigne] [1] », elle est toutefois insuffisante pour permettre aux élèves de construire des outils leur permettant de savoir et de pouvoir agir. Des pistes didactiques sont ainsi envisagées dans les scénarios pédagogiques, afin de leur donner à la fois des outils pour comprendre la complexité des situations contemporaines, et les moyens pour entamer une réflexion prospective sur les évolutions des sociétés et des systèmes agricoles, en particulier sous l'angle du développement durable.

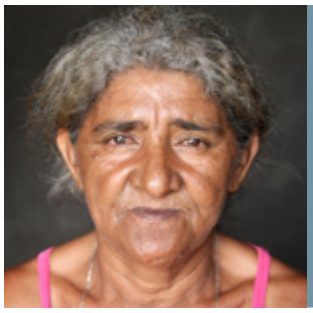
Penser une transition vers la durabilité ne peut en effet se concevoir en termes de solutions « prêtes à l'emploi », mais bien comme la recherche de solutions les mieux adaptées aux divers enjeux et contextes.

1 Extrait du *BOEN*, programme d'enseignement moral et civique, 2015.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

MODULE AGRICULTURE

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET



1. Mosaïque des agricultures

À travers la diversité des agricultures, des correspondances apparaissent : la transmission, le rapport aux consommateurs, la beauté des gestes mais aussi l'angoisse de ne maîtriser ni le rapport bouleversé à la nature, ni le circuit toujours plus global et mondialisé des échanges.

2. Agriculture et modernité

L'industrialisation de l'agriculture a allégé un travail difficile et multiplié les rendements. Mais que sont devenues l'autonomie du producteur et la qualité des sols ? L'agriculture peut-elle vraiment nourrir toute la planète, et jusqu'à quand, en massifiant les circuits de distribution ?

3. L'eau : ressource essentielle

L'eau est une ressource vitale, partout dans le monde. L'agriculture en dépend particulièrement. Mais les manques ou les excès d'eau qui se succèdent de manière accélérée ne sont-ils que le résultat des perturbations du climat ? Faut-il instaurer une gouvernance mondiale de l'eau ?

4. L'agriculture française en transition

La France a longtemps basé sa prospérité sur la qualité de son agriculture. Pourtant, le caractère industriel de cette activité pose aujourd'hui de nombreuses questions. Quel avenir pour un modèle qui n'a cessé de se concentrer et cherche aujourd'hui les façons de se renouveler ?

5. Les Philippines : face aux risques

La vulnérabilité des territoires et des hommes devant les accidents climatiques semble croître ; face à cette accélération, que les Philippines subissent particulièrement, comment les agriculteurs traversent-ils les catastrophes naturelles ? Vers quelles alternatives les conduisent-elles ?

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Les limites du système agroalimentaire industriel

L'étude de la diversité des systèmes et des pratiques agricoles permet d'établir les contrastes, les inégalités et les contradictions entre eux, en particulier à l'échelle internationale. Les différentes pratiques agroalimentaires nécessitent aussi d'être interrogées dans la perspective de la transition écologique et énergétique, de la lutte contre les inégalités, de la relation entre santé, alimentation et environnement.

L'agriculture est désormais profondément intriquée à la globalisation. Si ce système de production/distribution mondiale a indéniablement réussi à croître toujours plus, des limites se font jour : son empreinte écologique est trop élevée (épuisement des ressources naturelles non renouvelables, diminution des ressources renouvelables, dégradation des écosystèmes), l'insécurité alimentaire est persistante (en 2014, 805 millions d'individus dans le monde, dont les trois quarts étaient des ruraux, souffraient de la faim), des crises alimentaires se succèdent (pénuries liées aux incidents climatiques, à la concurrence entre vocation énergétique et alimentaire, à la spéculation), les inégalités Nord/Sud s'accroissent et le modèle agricole industriel est soumis à des pressions croissantes, en partie liées à la multiplication des peurs alimentaires. En Occident, les maladies liées à l'alimentation (obésité, diabète, allergies, maladies cardio-vasculaires…) augmentent en nombre, et en qualité : des maladies liées aux excès (de calories, de sucres rapides, d'aliments raffinés, de graisses saturées) et aux carences (trop peu de sucres lents, de fibres, de micronutriments, d'exercice physique).

Des agricultures à la croisée des chemins

La population mondiale augmente – 7,5 milliards de personnes aujourd'hui, sans doute 9 milliards en 2050. Cette croissance exponentielle induit la question suivante : « La Terre peut-elle, pourra-t-elle, nourrir tout le monde ? » Or, si les disponibilités alimentaires moyennes, au niveau mondial, sont largement en mesure de couvrir les besoins (OMS), les problèmes d'excédents agricoles, de suralimentation, de gaspillage alimentaire continuent de se croiser avec leurs antithèses, à savoir la sous-nutrition, voire les famines, et des poches de pauvreté qui s'accroissent.

Le problème ne réside donc sans doute pas tant sur la production des ressources alimentaires que sur leur répartition [2]. Dans cette perspective, il relève plutôt de la pertinence des modèles agronomiques et des divers régimes de consommation alimentaire, de la solvabilité des pays, de l'accessibilité aux productions et des régulations internationales (droit à la souveraineté alimentaire).

2 Passet R. (2002), « Rationalité et cohérence d'une mondialisation à finalité humaine », in Association des amis de François Perroux, Une mondialisation apprivoisée, ISEOR éditeur ; Passet R. (2010), Les Grandes Représentations du monde et de l'économie à travers l'histoire. De l'univers magique au tourbillon créateur, Paris, Les liens qui libèrent.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Développement durable et système alimentaire : deux modèles en tension

La manière de poser la question de la relation entre les modèles agricoles et les enjeux du développement durable contemporains et à venir peut ainsi faire l'objet de nombreuses formes de problématisations disciplinaires et transversales, à partir du principe fondateur du développement durable, à savoir :
« Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. »

Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de « besoins », en particulier les besoins essentiels des plus démunis, auxquels il convient d'accorder la priorité, et celui de « limitations », que l'état de notre technique et de notre organisation sociale impose sur la capacité de notre environnement à répondre aux besoins actuels et à venir. Le rappel de ces définitions peut être un support particulièrement efficace d'interrogation des modèles et des pratiques agricoles contemporains, en les ancrant dans les réalités territoriales, culturelles, nationales, internationales, enfin globales et planétaires, qui leur sont propres.

Des questionnements, inspirés des Objectifs de développement durable des Nations unies, peuvent alors émerger, comme par exemple : « Comment permettre à chacun, aujourd'hui comme demain, de manger à sa faim ? »

C'est alors à un double défi que nous devons faire face :
– permettre l'accès de tous à des ressources alimentaires de qualité ;
– maintenir une forte capacité de production d'aliments de manière durable.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Loin de vouloir se substituer à la liberté pédagogique des enseignants, le module pédagogique « Agricultures et durabilité » vise simplement à proposer des entrées, référant aux programmes de différentes disciplines du second degré, qui articulent les films proposés avec des documents et déroulés pédagogiques.

Parce que l'agriculture n'est pas qu'une simple activité de production mais qu'elle porte en elle une véritable question de société, plusieurs approches problématisées sont proposées aux enseignants. Car non seulement l'agriculture n'est pas uniforme (films 1, 2 & 5), mais elle doit encore faire face à l'accès à l'alimentation d'une population mondiale évaluée à plus de 9 milliards d'individus d'ici à 2050 et ce, dans un contexte de réchauffement climatique qui perturbe les cycles de production et la résilience des sociétés (films 3 & 4).

Des supports pour penser les pratiques pluridisciplinaires

Les cinq films proposés permettent d'aborder la question de la durabilité sous l'angle de chacune des disciplines (histoire-géographie, français, éducation morale et civique, arts visuels, sciences et vie de la Terre, etc.) afin de contribuer à la construction du concept et d'éclairer un même objet selon une logique transdisciplinaire. Ils peuvent ainsi accompagner des activités dans le cadre d'enseignements interdisciplinaires et être les supports de nombreux apprentissages.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Les thèmes écrits en *italique* et en rouge renvoient à une proposition d'activités (séance pédagogique).

GÉOGRAPHIE	5e	4e	3e
FILM	**1 – 2 – 3 – 4**		
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES	**La question démographique et l'inégal développement** La croissance démographique et ses effets (Chine, Inde). La répartition de la richesse et de la pauvreté dans le monde (pays africains). **Des ressources limitées, à gérer et à renouveler** L'énergie, l'eau : des ressources à ménager et à mieux utiliser. ***Comment assurer la sécurité alimentaire de 7,5 milliards d'humains ? (film 2)*** ***Quel avenir pour l'agriculture française ? (film 5)*** **Prévenir les risques, s'adapter au changement global**		

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE	Cycle 4		
FILM	**4**		
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES **La sensibilité** Exprimer des sentiments et percevoir un environnement complexe. **L'engagement** Agir de façon cohérente à différentes échelles.			
FRANÇAIS	5e	4e	3e
FILMS	**1 – 4**	**1 – 2 – 3**	**2 – 4 – 5**
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES **Se chercher, se construire** Comprendre les motifs de l'élan vers l'autre et l'ailleurs ; s'interroger sur les valeurs mises en jeu.	**L'être humain est-il maître de la nature ?** Interroger le rapport de l'être humain à la nature à partir de textes et d'images empruntés aux représentations de la nature à diverses époques, en relation avec l'histoire des arts, et saisir les retournements amorcés au XIXe siècle et prolongés à notre époque.	**Agir sur le monde. Informer, s'informer, déformer ?** Comprendre l'importance de la vérification et du recoupement des sources, la différence entre fait brut et information, les effets de la rédaction et du montage.	**Progrès et rêves scientifiques** S'interroger sur l'idée du progrès scientifique, tantôt exalté et mythifié, tantôt objet de désillusion.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

ARTS PLASTIQUES	Cycle 4
FILMS	**1 – 2**
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES	**La représentation ; images, réalité et fiction** La narration visuelle : mouvement et temporalités suggérés ou réels, dispositif séquentiel et dimension temporelle, durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse… **L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur** L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre : les rapports entre l'espace perçu, ressenti, et l'espace représenté ou construit ; l'espace et le temps comme matériaux de l'œuvre, la mobilisation des sens ; le point de vue de l'auteur et du spectateur dans leurs relations à l'espace, au temps de l'œuvre, à l'inscription de leur corps dans la relation à l'œuvre ou dans l'œuvre achevée.
HISTOIRE DES ARTS	Cycle 4
FILMS	**1 – 2**
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES	**Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours)** Arts, énergies, climatologie et développement durable.
SCIENCES ET VIE DE LA TERRE	Cycle 4
FILMS	**4 - 3**
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES	**La planète Terre, l'environnement et l'action humaine** Identifier les principaux impacts de l'action humaine, bénéfices et risques, à la surface de la planète Terre. Envisager ou justifier des comportements responsables face à l'environnement et à la préservation des ressources limitées de la planète. Caractériser quelques-uns des principaux enjeux de l'exploitation d'une ressource naturelle par l'être humain, en lien avec quelques grandes questions de société.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Les thèmes écrits en *italique* et en rouge renvoient à une proposition d'activités (séance pédagogique).

GÉOGRAPHIE	Seconde	Première	Terminale
FILMS	**1 – 2 – 3 – 4 – 5**	**5**	**1 – 2 – 3**
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES	**Du développement au développement durable** Un développement inégal et déséquilibré à toutes les échelles. De nouveaux besoins pour plus de 9 milliards d'hommes en 2050. Mettre en œuvre des modes durables de développement. **Nourrir les hommes** Assurer la sécurité alimentaire. ***Comment assurer la sécurité alimentaire ? (film 4)*** ***L'agriculture française est-elle encore en capacité de nourrir la population de son territoire ? (film 5)*** **L'eau, ressource essentielle** Inégalité de répartition et d'accès à la ressource. ***Est-il « naturel » d'avoir trop ou trop peu d'eau ? (film 3)*** **Gérer les espaces terrestres** Les espaces exposés aux risques. ***Existe-t-il des catastrophes « naturelles » ? (films 3, 4)***	**Aménager et développer le territoire français** Les dynamiques des espaces productifs dans la mondialisation. – *Les espaces de production agricole en lien avec les marchés européens et mondiaux.*	**(S, L/ES) Les dynamiques de la mondialisation** Des territoires inégalement intégrés à la mondialisation. **(S, L/ES) Les dynamiques géographiques de grandes aires continentales** L'Afrique, les défis du développement. – *Le continent africain face au développement et à la mondialisation.*

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE	Seconde	Première	Terminale
FILM	**5**		**5**
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES	**La personne et l'État de droit** Les principes et les différentes formes de solidarité. La question de la responsabilité individuelle.		Biologie, éthique, société et environnement. La responsabilité environnementale. L'interdépendance humanité-nature.
SCIENCES ET VIE DE LA TERRE	**Seconde**	**Première**	**Terminale**
FILMS	**3 – 4**	**4 – 5**	
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES	**THÈME** **Enjeux planétaires contemporains : énergie, sol** Comprendre la responsabilité humaine en matière d'environnement.	**(ES/L) Nourrir l'humanité. Vers une agriculture durable au niveau de la planète** Pratiques alimentaires collectives et perspectives globales. **(S) Nourrir l'humanité. Pratiques alimentaires collectives et perspectives globales** Comprendre l'impact global des pratiques alimentaires.	
SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES	**Seconde**	**Première**	**Terminale**
FILM			**5**
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES			**(ES) Spécialité économie approfondie et sciences sociales et politiques** **Économie du développement durable** La croissance économique est-elle compatible avec la préservation de l'environnement ?

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

GÉOGRAPHIE	Seconde bac pro	Première bac pro	Terminale bac pro
FILMS	1 – 2 – 3	1	
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES	**Nourrir les hommes** L'Inde, plus d'un milliard d'hommes à nourrir. La sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne. L'agrobusiness aux États-Unis. **Le développement inégal**	**Mondialisation et diversité culturelle** Géographie des goûts alimentaires.	
ÉDUCATION CIVIQUE	**Seconde bac pro**	**Première bac pro**	**Terminale bac pro**
FILMS	1		5
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES	**Le citoyen et les médias** Le pouvoir de l'image.		**Citoyenneté, science et éthique**
FRANÇAIS	**Seconde bac pro**	**Première bac pro**	**Terminale bac pro**
FILMS	1 – 2 – 3	2 – 5	1 – 2
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES	**Construction de l'information**	**L'homme face aux avancées scientifiques et techniques : enthousiasmes et interrogations**	**Identité et diversité**
PRÉVENTION SANTÉ / ENVIRONNEMENT	**Seconde bac pro**	**Première bac pro**	**Terminale bac pro**
FILMS	5	3	
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES	**Alimentation et santé** Appréhender les enjeux des circuits de distribution dans le secteur alimentaire.	**Gestion des ressources naturelles et développement durable**	

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

GÉOGRAPHIE HISTOIRE	CAP
FILM	**1**
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES	**Nourrir les hommes** Situations : Inde, États-Unis ou Afrique subsaharienne.
ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE	CAP
FILMS	**3 – 4**
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES	**La personne et l'État de droit** Les principes et les différentes formes de solidarité. La question de la responsabilité individuelle.
FRANÇAIS	CAP
FILM	**1**
OBJECTIFS/ COMPÉTENCES **S'insérer dans l'univers professionnel** Représentations, valorisation et dévalorisation du monde du travail. Travail et réalisation de soi/travail et négation de soi.	

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Des propositions de scénarios pédagogiques

Des propositions de scénarios pédagogiques ont été imaginées selon les niveaux (collège/lycée) et le temps consacré, pour chacun, à l'étude des différents thèmes. Ces séquences peuvent ainsi constituer un support pour relever des représentations, pour construire des concepts (des modes de développement, de la durabilité…), ou pour en aborder, voire en interroger d'autres (système alimentaire, altérité, diversité…), dans le cadre d'une discipline particulière ou d'un projet transdisciplinaire.

Séance pédagogique 1 18
« Comment assurer la sécurité alimentaire pour 7,5 milliards d'êtres humains ? », film 2 (collège)

Séance pédagogique 2 28
« Est-il "naturel" d'avoir trop ou trop peu d'eau ? », film 3 (lycée)

Séance pédagogique 3 32
« Quel avenir pour l'agriculture française ? », film 4 (collège)

Séance pédagogique 4 37
« L'agriculture française est-elle encore en capacité de nourrir la population de son territoire ? », film 4 (lycée)

Séance pédagogique 5 41
« Comment assurer la sécurité alimentaire ? », film 5 (lycée)

Séance pédagogique 6 44
« Existe-t-il des catastrophes "naturelles" ? », films 3 & 5 (lycée)

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Film 2 AGRICULTURE ET MODERNITÉ

Proposition de scénario pédagogique

Problématique choisie : Comment assurer la sécurité alimentaire pour 7,5 milliards d'êtres humains ?

CHAMPS DISCIPLINAIRE	GÉOGRAPHIE
Problématiques	Est-il suffisant d'augmenter les rendements agricoles pour réduire la sous-alimentation ? Comment assurer la sécurité alimentaire de 7,5 milliards d'humains ?
Objectifs	Comprendre la distinction entre l'agriculture traditionnelle manuelle et l'agriculture intensive et mécanisée. Comprendre la différence entre l'agriculture vivrière et l'agriculture commerciale. Comprendre les mécanismes par lesquels la modernisation de l'agriculture a permis une augmentation massive des rendements partout dans le monde, tout en créant le risque d'un appauvrissement des ressources à moyen et à long terme. Porter un regard critique sur les témoignages et comprendre que les intérêts des agriculteurs divergent selon leur situation économique au sein de leur pays, ou dans le cadre de relations entre États. Comprendre que la sécurité alimentaire n'est pas seulement liée aux quantités de nourriture produites mais qu'elle nécessite la formation des agriculteurs et dépend donc du niveau de structuration des réseaux d'éducation et de formation des pays.
Notions	Sécurité alimentaire, ressource, sous-alimentation, développement durable, rendement, pays du Nord, pays du Sud, pays émergent, agriculture biologique, agriculture manuelle, agriculture mécanisée, agriculture vivrière, agriculture commerciale.
Niveau/thème du programme	**Cinquième** **Thème 2 – Des ressources limitées, à gérer et à renouveler** **Sous-thème 2 – L'alimentation : comment nourrir une humanité en croissance démographique et aux besoins alimentaires accrus ?** – L'alimentation : à l'échelle planétaire, le modèle agricole industriel peut-il faire face à l'accroissement démographique ? – Séance de contextualisation après l'étude de cas.

Ressources

– FAO, *L'État de l'insécurité alimentaire dans le monde*, rapport, 2015.
– FAO, Carte de la Faim, 2015.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Déroulement de la séance (enseignant)

1re phase. L'agriculture permet l'alimentation des humains

Visionnage de l'introduction (1 min 30). Discussion avec les élèves : l'agriculture consiste à exploiter les ressources naturelles afin de nourrir l'humanité. Les amener à la distinction entre une agriculture manuelle et une agriculture mécanisée et intensive. Introduire (si cela n'a pas été fait dans l'étude de cas) les notions de **sécurité alimentaire** et de **sous-alimentation**.

2e phase. Entre sécurité alimentaire et sous-alimentation

Distribuer un tableau et un planisphère à chaque élève, puis visionnage des témoignages. Faire une pause après le visionnage de chacun des groupes listés ci-dessous. Après une brève discussion en cours dialogué, les élèves doivent compléter le tableau. Le professeur précise les points suivants à propos des pays concernés : pays du Nord ou bien du Sud ? Localisation sur le planisphère (figurés différents selon le niveau de réduction de la faim des pays). Chaque personnage est-il en situation de sécurité alimentaire ou bien de sous-alimentation ?

- **Témoignages 1, 2, 3.** Mettre en avant les points communs entre les trois agriculteurs : la sous-alimentation chronique ou l'insécurité alimentaire et une agriculture essentiellement vivrière.
- **Témoignage 4.** La fierté du travail manuel (l'agriculture est non seulement un métier mais aussi un mode de vie qui transforme les corps).
- **Témoignages 5, 6, 7.** Mettre en avant le point commun entre les trois agriculteurs : ils sont en situation de sécurité alimentaire grâce à la modernité (mécanisation, utilisation des engrais chimiques).
- **Témoignages 8 et 9.** Montrer l'opposition des points de vue entre ces deux agriculteurs : le premier prône l'agriculture intensive pour réduire la faim dans le monde, alors que le second constate l'appauvrissement des sols causé par ce type d'agriculture et l'utilisation d'intrants chimiques. Évocation de l'agriculture biologique, ou du moins raisonnée (« agriculture écologiquement intensive » de Marc Dufumier), qui produit a priori en moins grande quantité mais qui protège la qualité de l'écosystème et, donc, garantit la production agricole à moyen et long termes. Évocation des systèmes agro-forestiers dans les pays du Sud.
- **Témoignage 10.** Les contradictions du modèle agricole industriel : les agriculteurs sont dépendants des cours des matières premières fixés à l'échelle mondiale. Interpeller les élèves sur la coexistence du gaspillage alimentaire dans les pays riches, et de la sous-alimentation dans d'autres régions du monde.

3e phase : comment nourrir l'humanité dans une perspective durable ?

Distribuer la carte mentale à compléter. Deuxième visionnage. Les élèves complètent les cases vides. Le professeur guide les élèves en difficulté en rappelant les différents témoignages. Les élèves relient ensuite les cases par des flèches pour faire apparaître les causalités. Enfin, ils colorient en vert ce qui est positif, en orange ce qui est négatif.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Activités (élève)

1. Donnez la définition de la **sécurité alimentaire** et de la **sous-alimentation**.

2. Après avoir entendu les différents agriculteurs, remplissez le tableau ci-dessous et localisez sur le planisphère (à l'aide d'un figuré ponctuel) tous les pays évoqués.

3. À l'aide d'un surligneur, identifiez les mots clés que vous avez utilisés dans vos réponses.

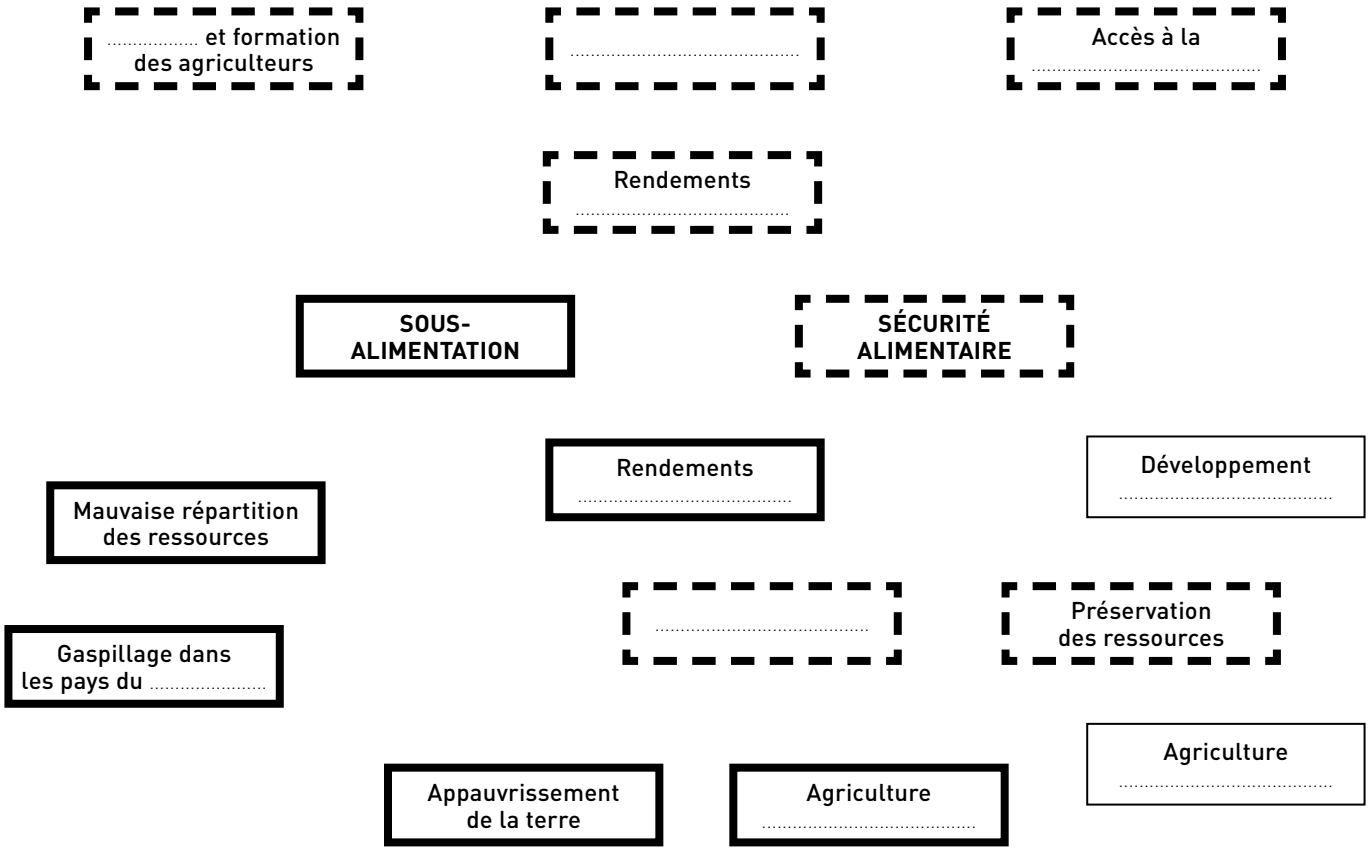
Numéro du témoi-gnage	Identité et situation de l'agriculteur	Situation alimentaire (sous-alimentation ou sécurité alimentaire)	Pays concerné	Type de pays	Continent
1			Éthiopie		
2			Namibie		
3			Papouasie		
4			Mada-gascar		
5			Thaïlande		
6			Inde		
7			Japon		
8			France		
9			Cam-bodge		
10			Australie		

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

4. Complétez les cases vides du schéma ci-dessous en utilisant les mots que vous avez surlignés dans le tableau.
a) Commencez par les causes de la sous-alimentation (contours en gras).
b) Poursuivez avec les causes de la sécurité alimentaire (contours en pointillés).
c) Complétez les deux dernières cases.

5. Tracez des flèches entre les cases pour montrer les liens cause-conséquence. Vous pouvez tracer plusieurs flèches à partir/vers une même case.

6. Coloriez en vert cinq éléments positifs et qui répondent au développement durable, et en orange cinq éléments négatifs et qui compromettent l'avenir des générations futures.

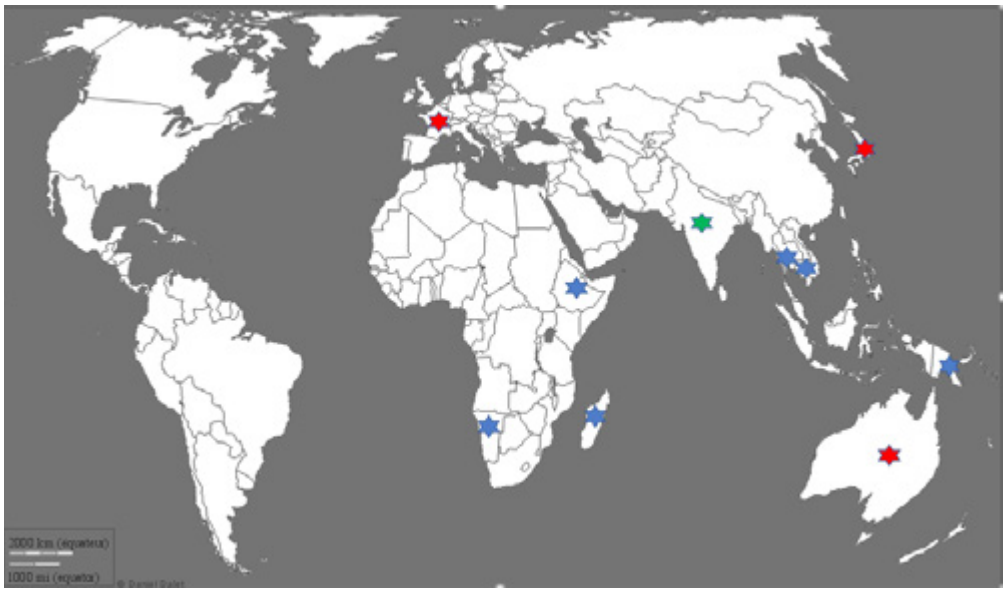


©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Correction

Numéro du témoignage	Identité et situation de l'agriculteur	Situation alimentaire (sous-alimentation ou sécurité alimentaire)	Pays concerné	Type de pays	Continent
1	Femme. Possède un tout petit lopin de terre et une seule poule. Grande pauvreté.	Sous-alimentation	Éthiopie	Pays du Sud	Afrique
2	Femme (du peuple Himba). Éleveuse. Problème de **l'accès à la consommation** (l'argent lui semble inutile).	Sous-alimentation	Namibie	Pays du Sud	Afrique
3	Homme. Défrichement (front pionnier) pour cultiver la terre. L'agriculture protégera son fils de la faim.	Sous-alimentation (réelle ou redoutée)	Papouasie	Pays du Sud	Océanie
4	Homme qui « tient la bêche » : cela a transformé son corps.	Pas de réponse possible	Mada-gascar	Pays du Sud	Afrique
5	Homme. Cultivateur de riz. La **mécanisation** et les **engrais chimiques** ont permis d'apporter la **sécurité alimentaire**. Doublement des rendements.	Sécurité alimentaire	Thaïlande	Pays du Sud	Asie
6	Femme. Les moissonneuses-batteuses (**mécanisation**) ont remplacé **l'agriculture manuelle** dans les rizières, entraînant ainsi du chômage.	Sécurité alimentaire	Inde	Pays émergent	Asie
7	Homme. Agriculteur de 35 ans. Partisan des nouvelles technologies. L'agriculture est une **science** complexe.	Sécurité alimentaire	Japon	Pays du Nord	Asie
8	Homme. Producteur de céréales qui utilise la chimie. L'**agriculture biologique** (ou du moins **raisonnée**) réduirait la production mondiale et augmenterait la **sous-alimentation**.	Sécurité alimentaire	France	Pays du Nord	Europe
9	Femme. Agricultrice qui constate que l'utilisation d'**engrais** (**chimiques**) a appauvri la terre. Dépendance des agriculteurs vis-à-vis de ces produits.	Sécurité alimentaire	Cam-bodge	Pays du Sud	Asie
10	Homme. Éleveur de moutons. Son métier n'était plus rentable (baisse des prix du mouton) et il a dû abattre son cheptel. Gaspillage alimentaire dans les **pays du Nord**.	Sécurité alimentaire	Australie	Pays du Nord	Océanie

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET



★ Pays du Nord : agriculture commerciale et intensive

★ Pays émergent : agriculture mécanisée aux rendements croissants

★ Pays du Sud : agriculture traditionnelle en cours de modernisation et pour partie vivrière

4. Complétez les cases vides du schéma ci-dessous en utilisant les mots que vous avez surlignés dans le tableau.

a) Commencez par les causes de la sous-alimentation (contours en gras).

..... et formation des agriculteurs

.....

Accès à la .....

Rendements .....

SOUS-ALIMENTATION

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rendements insuffisants

Développement .....

Mauvaise répartition des ressources

.....

Préservation des ressources

Gaspillage dans les pays du Nord

Agriculture .....

Appauvrissement de la terre

Agriculture manuelle

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

b) Poursuivez avec les causes de la sécurité alimentaire (contours en pointillés).

Science et formation des agriculteurs

Mécanisation

Accès à la consommation

Rendements importants

SOUS-ALIMENTATION

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rendements insuffisants

Développement .....

Mauvaise répartition des ressources

Engrais chimiques

Préservation des ressources

Gaspillage dans les pays du Nord

Agriculture .....

Appauvrissement de la terre

Agriculture manuelle

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

c) Complétez les deux dernières cases.

Science et formation des agriculteurs

Mécanisation

Accès à la consommation

Rendements importants

SOUS-ALIMENTATION

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rendements insuffisants

Développement durable

Mauvaise répartition des ressources

Engrais chimiques

Préservation des ressources

Gaspillage dans les pays du Nord

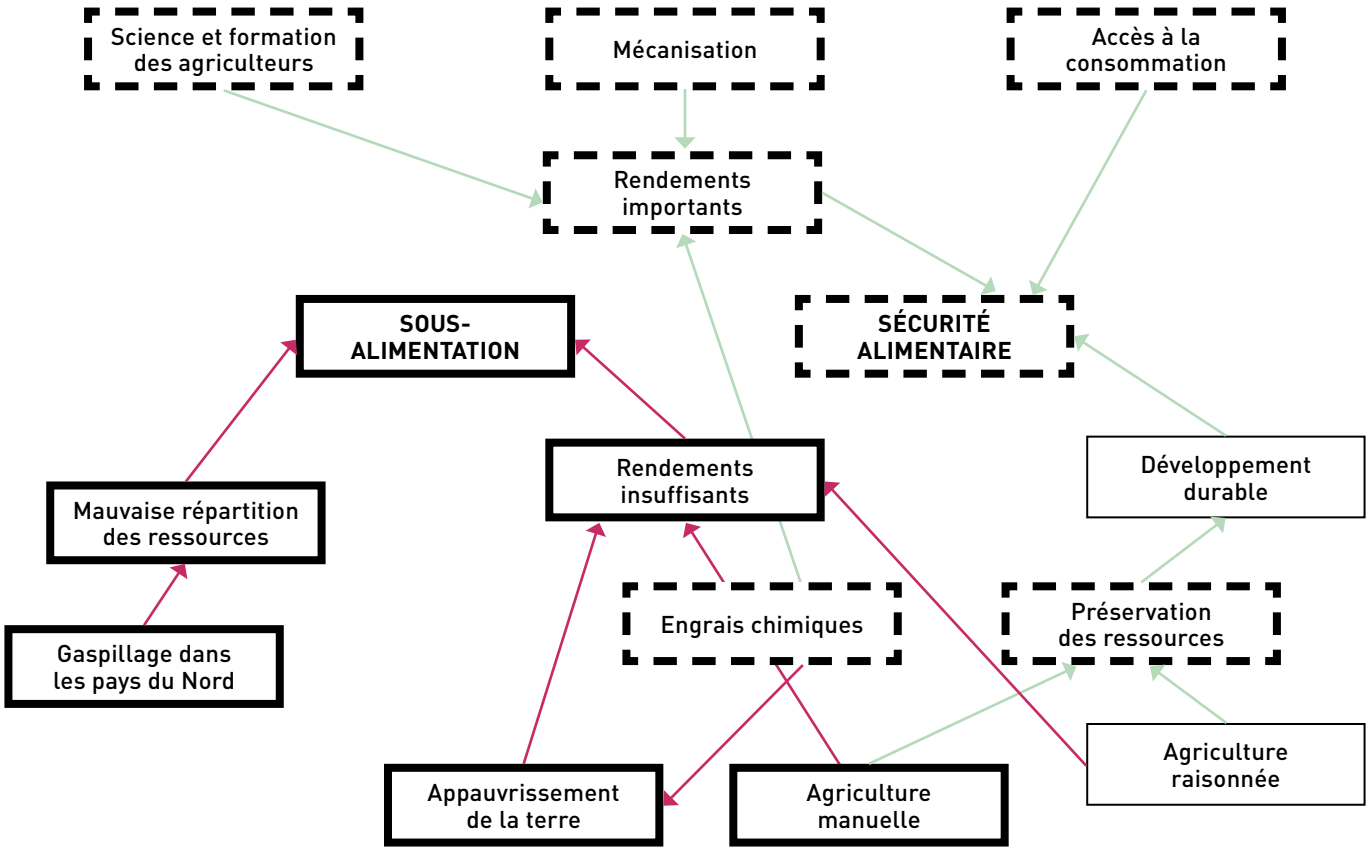
Agriculture raisonnée

Appauvrissement de la terre

Agriculture manuelle

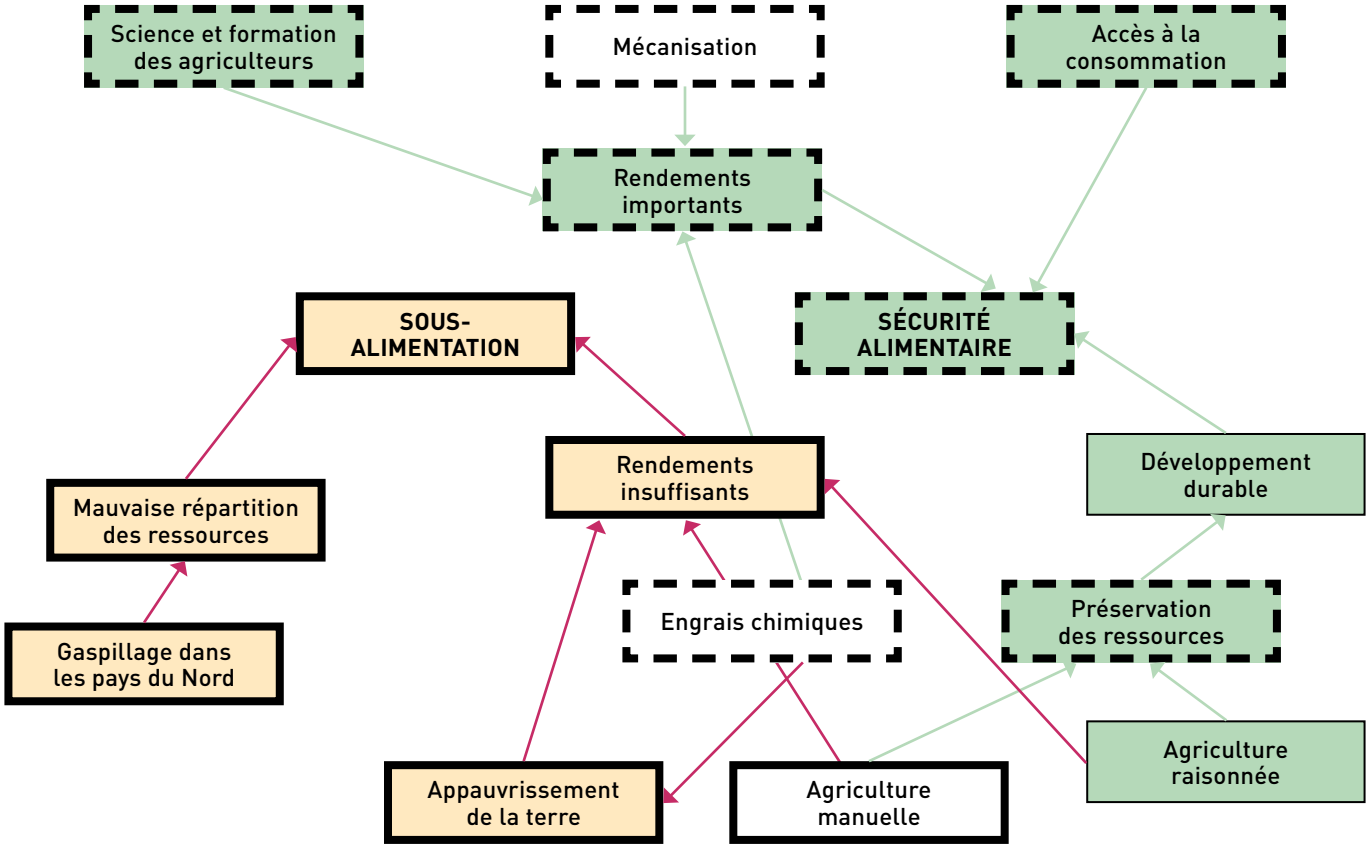
©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

5. Tracez des flèches entre les cases pour montrer les liens cause-conséquence. Vous pouvez tracer plusieurs flèches à partir/vers une même case.

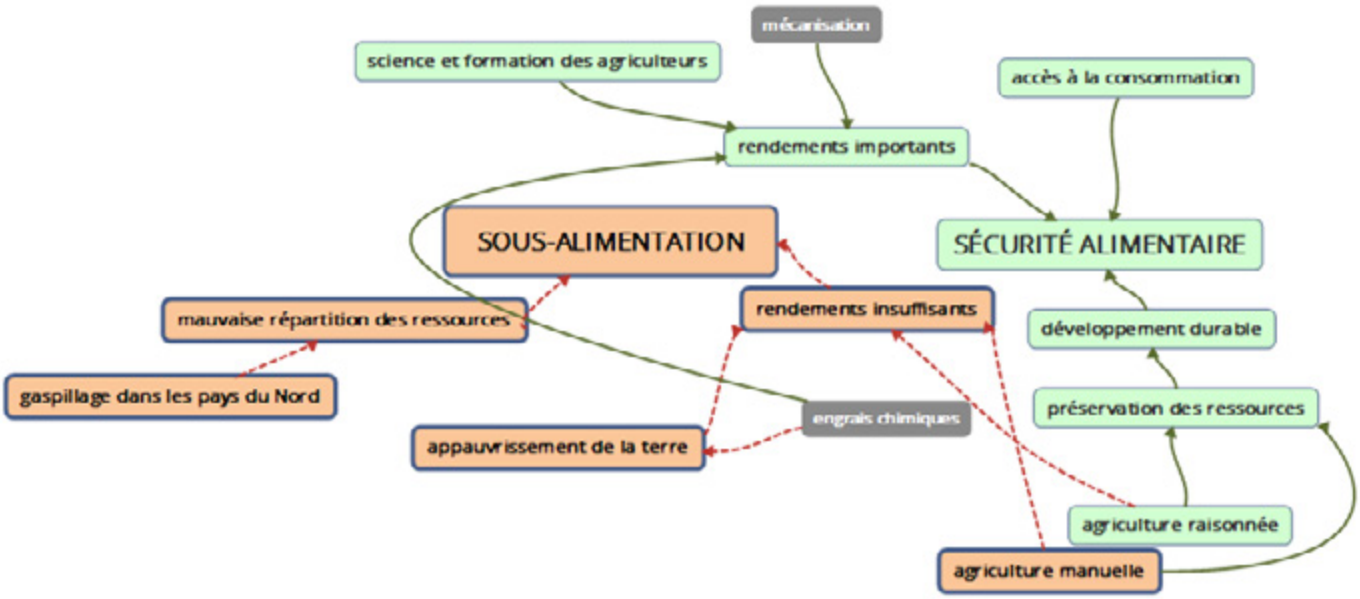


©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

6. Coloriez en vert cinq éléments positifs et qui répondent au développement durable, et en orange cinq éléments négatifs et qui compromettent l'avenir des générations futures.



Autre possibilité avec un logiciel de création de carte heuristique, ou carte mentale (ici XMind).



©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Film 3 L'EAU : RESSOURCE ESSENTIELLE

Proposition de scénario pédagogique

Problématique choisie : Est-il « naturel » d'avoir trop ou trop peu d'eau ?

CHAMPS DISCIPLINAIRES	GÉOGRAPHIE, ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE, ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE – SVT : CYCLE DE L'EAU ET GÉOLOGIE
Problématiques	En quoi l'accès à l'eau reflète-t-il les inégalités de développement entre États, mais aussi au sein de certains pays ? Peut-il exister des conflits d'usage autour d'une ressource vitale ? Comment gérer durablement une ressource vitale pour les sociétés ? Faut-il créer une gouvernance mondiale des ressources naturelles stratégiques (par ex. afin de garantir l'accès à l'eau potable dans chaque État) ?
Objectifs	S'interroger sur le lien entre le niveau de développement des sociétés et l'accès à l'eau potable. Saisir les enjeux d'une gestion durable de l'eau et d'une gouvernance mondiale de l'eau. Constater les conflits d'usage et les déséquilibres entre ressources et utilisations/prélèvements.
Notions/mots clés	Insécurité hydrique, accès à l'eau, irrigation, pénurie, stress hydrique, nappe phréatique/nappe fossile, aridité.
Niveau/thème du programme	**Lycée, 2de générale** **– Thème introductif – Les enjeux du développement** **– Thème 2 – Gérer les ressources terrestres – L'eau, ressource essentielle**
Renvoi possible à un ou plusieurs des ODD	6. Eau propre et assainissement 2. Faim « zéro » 12. Consommation et production responsables

Déroulement de la séance (enseignant)

Le visionnage des images fixes de la première minute permet d'identifier rapidement la thématique du film et la construction de la problématique. L'eau y apparaît comme un bien universel utilisé par toutes les sociétés pour différents usages. S'il existe de nombreux mécanismes de coopération hydrique et de gestion commune, les conflits d'usage de l'eau sont présents à toutes les échelles – économique, géo-politique, diplomatique, environnementale – et dans de nombreux pays (Namibie, Kenya, Inde, Haïti…).

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

1re phase. Un constat : une répartition inégale de l'eau dans le temps et dans l'espace

L'écoute des témoignages recueillis en Afrique (Namibie et Kenya), à Haïti et en Inde fait l'objet d'un questionnement sur la situation hydrique dans ces régions.

En parallèle, le professeur projette **un planisphère qui présente les disponibilités en eau**. Cette confrontation permet de relever les parties du monde où les ressources en eau sont abondantes et celles où elles sont insuffisantes, pour aborder ensuite les notions de stress hydrique, de pénurie et d'insécurité hydrique. Les élèves sont alors en mesure de visualiser et cartographier « le triangle de la soif ». Le concept vital de cette ressource prend alors tout son sens.
– Carte « L'eau disponible par bassin versant en 2025 », La Documentation française. © Dila, 2010

Le professeur interroge les élèves sur les raisons naturelles de cette situation, qui sont par ailleurs perceptibles lors du visionnage des témoignages. La sécheresse qui a provoqué une crise de l'eau dont parlent l'éleveur kenyan et le fermier namibien est l'élément attendu. Le professeur peut croiser ce propos avec **un article de presse évoquant la sécheresse en Inde** (*Le Monde*, 22 avril 2016). Les élèves prennent conscience que les accidents saisonniers s'ajoutent aux disparités climatiques.
– Julien Bouissou, « Inde : un quart de la population est touché par une grave sécheresse », *Le Monde*, 22 avril 2016.

2e phase. Une mobilisation inégale des sociétés pour accéder à l'eau

L'observation des plans fixes au début du film permet aussi au professeur de demander aux élèves de relever les différents usages de l'eau. Ici, les usages agricoles (simple irrigation et systèmes performants d'irrigation intensive), domestiques (eau récupérée dans les puits par les femmes) et récréatifs de l'eau (piscines de pavillons individuels) sont perceptibles. Ce constat permet de démontrer que l'eau apparaît à la fois comme une ressource essentielle et une ressource fortement disputée. On peut relever les différents conflits d'usage. **Un site statistique (en temps réel) sur la consommation mondiale de l'eau** permet de confirmer le propos et de changer d'échelle.
– « Consommation d'eau dans le monde », © 2012 Planetoscope.com

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

D'autres raisons que climatiques de la situation d'insécurité hydrique sont aussi déclinées au cours des témoignages, comme le niveau de développement des populations par exemple. Le professeur peut exposer en parallèle une carte mondiale de l'indice de développement humain (IDH) et des PIB, que l'on peut confronter au planisphère sur les disponibilités en eau. Les élèves peuvent alors établir le lien entre l'accès à l'eau et le développement, en se fondant sur les pays d'origine des protagonistes de la vidéo. Ils sont alors en mesure de se référer à ce qu'ils ont étudié au collège sur le développement durable (DD) ainsi qu'au chapitre introductif de géographie en seconde (« Les enjeux du développement »). La référence aux conclusions du rapport Brundtland peut alors être établie.

De même, le professeur demande aux élèves de relever les conséquences économiques et sociales de la situation d'insécurité hydrique sur les populations : famine, mortalité, maladies, perte du cheptel, endettement, etc. (rappel des conséquences sociales avec l'article du *Monde*) ; cette recension permet de renforcer la notion de « ressource vitale ». Tous les témoignages évoquent une ressource essentielle, qualifiée d'« or bleu », une expression que le professeur peut alors présenter, sans omettre de rappeler que toutes les situations ne sont pas homogènes : une sécheresse en Inde déclenche des mécanismes de solidarité fédéraux, alors que certains États africains n'ont pas cette capacité.

Il est aisé de relever que les destins des populations sont fixés en fonction de l'accès à l'eau. L'analyse du témoignage (éventuellement retranscrit) de Kapika, en Namibie, peut être l'occasion de prouver que l'eau est bien la condition de la vie.

3e phase. La nécessité d'une gestion durable de l'eau

Le témoignage de Sainath (en anglais) sur la crise de l'eau en Inde permet d'interroger les élèves sur les inégalités d'accès à l'eau et les tensions qu'elles génèrent. Le professeur vise à faire exprimer par les élèves le paradoxe principal sur l'accès à l'eau potable, entre villes et campagnes, en Inde – ici Mumbai et les campagnes environnantes. **Un article de presse en ligne** et une carte permettent d'approfondir les faits évoqués et de localiser le lieu cité dans la vidéo, Maharashtra.
– Sébastien Farcis, « Inde : le désespoir des agriculteurs suite à une terrible sécheresse », RFI.fr [mis en ligne le 11 avril 2006].

Le témoignage de José, originaire d'Uruguay, est primordial. Il permet de montrer que l'eau est un bien commun de l'humanité et qu'une gouvernance mondiale de l'eau est nécessaire. Ainsi, le professeur peut demander aux élèves de relever dans ce témoignage (éventuellement retranscrit) d'une part, les arguments de José, et de l'autre, les solutions qu'il propose pour une gestion durable de l'eau.

La notion de gouvernance mondiale de l'eau peut être amenée et croisée avec **l'exemple d'une action récente financée par la Banque mondiale** (en Guinée, en juillet 2017, par exemple).
– La Cellule de Communication du Gouvernement, « Accès à l'eau potable en zone urbaine : la Guinée signe deux accords avec la Banque mondiale », mosaiqueguinee.com

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

De même, la confrontation avec **l'extrait d'un article** de *Libération* permet de conclure en amenant les élèves à réfléchir sur la notion d'« hydro-diplomatie ».
– Xavier Colas, « L'eau dans le monde, un enjeu de gouvernance », *Libération* [mis en ligne le 14 janvier 2017].

Autres ressources

– OMS/Unicef, *Rapport sur l'eau et l'assainissement*, 2014 : accès aux principaux faits.
– IRD, « L'eau au cœur de la science », exposition disponible en prêt et documentation.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Film 4 L'AGRICULTURE FRANÇAISE EN TRANSITION

Proposition de scénario pédagogique

Problématique choisie : Quel avenir pour l'agriculture française ?

CHAMPS DISCIPLINAIRE	GÉOGRAPHIE
Problématiques	Quels sont les enjeux de l'agriculture dans un pays du Nord ? Quelles sont les difficultés rencontrées par les agriculteurs ? Produire plus permet-il de nourrir tout le monde ?
Objectifs	Savoir décrire des paysages. Saisir le sens général d'un discours oral. Pouvoir classer des informations par thème. Comprendre certains enjeux de l'agriculture française. Comprendre les situations divergentes des agriculteurs français.
Notions et vocabulaire	Ressources, rendements, agriculture intensive, agriculture productiviste, agriculture biologique, souveraineté alimentaire, circuit court, pays du Nord.
Niveau/thème du programme	**Cinquième** **Thème 2 – Des ressources limitées, à gérer et à renouveler** **Sous-thème 2 – L'alimentation : comment nourrir une humanité en croissance démographique et aux besoins alimentaires accrus ?** – Étude de cas sur l'agriculture française.

Déroulement de la séance (enseignant)

1re phase. La France, un grand pays agricole

Visionnage de l'introduction du film 4 : vues aériennes de paysages agricoles, puis plans fixes sur des agriculteurs devant leur outil de travail. Les élèves doivent décrire chacun des paysages pour arriver à la conclusion que la France est un grand pays de production agricole ; la mécanisation est prédominante, les rendements sont très importants et les densités de population dans les espaces concernés sont faibles.
– Champ immense (*openfield*) et tracteur qui laboure.
– Champs de lavande et récolte mécanisée.
– Céréaliculture/tracteur qui travaille la terre.
– Troupeaux de bovins (production de lait et de viande).
– Champ de colza et épandage de pesticides.
– Vignes/entretien manuel.
– Agriculteurs qui posent devant leur outil de travail.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

2e phase. Différents points de vue sur l'agriculture française

Visionnage des onze témoignages (l'enseignant marque une pause entre chaque). Au préalable, le professeur distribue des vignettes à découper : les photographies des onze agriculteurs et onze phrases qui résument leurs propos. Après chaque témoignage, les élèves disposent de quelques minutes pour associer la photographie de l'agriculteur à la vignette qui résume son idée. On procède de la même manière pour les onze témoignages.

3e phase. Appropriation (ou révision) des notions

Le professeur fournit aux élèves un tableau où figurent quatre thèmes qui formeront le plan d'un travail d'écriture. Chaque vignette (idée + photographie) doit être placée dans l'une des quatre colonnes. Explicitation des notions abordées à l'aide de documents apportés par le professeur : agriculture biologique, circuit court, souveraineté alimentaire, crise sanitaire, fluctuation mondiale des cours.

4e phase. Initiation au développement construit

Rédaction d'un texte organisé en quatre parties.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Activités (élève)

1. Décrivez les images qui défilent à l'écran.

2. Découpez les vignettes « photographies » et les vignettes « idées ». Après le récit de chaque agriculteur, prenez un moment pour associer la photographie à l'idée qui lui correspond.

3. Placez puis collez chaque paire de vignettes dans la bonne colonne du tableau.

Le métier d'agriculteur	L'agriculture française est dépendante des autres secteurs	L'agriculture est mondialisée : les agriculteurs français sont dépendants du reste du monde	Des solutions pour nourrir l'humanité tout en protégeant les ressources

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Correction

Le métier d'agriculteur	L'agriculture française est dépendante des autres secteurs	L'agriculture est mondialisée : les agriculteurs français sont dépendants du reste du monde	Des solutions pour nourrir l'humanité tout en protégeant les ressources
Mon métier est difficile car il est **aléatoire**.	La chimie (herbicides) a permis aux agriculteurs français d'augmenter leurs **rendements**.	Nous devons permettre la **souveraineté alimentaire** de chaque pays.	L'**agriculture biologique**, c'est le passé et l'avenir.
Ma vie, c'est mon métier.	Les éleveurs ne sont pas responsables des **crises sanitaires** liées à l'alimentation des animaux.	Les agriculteurs français sont dépendants des aides de l'Union européenne.	Il faut préserver nos **ressources**.
		Les revenus des agriculteurs français dépendent des **prix mondiaux**.	Pour moi, il faut valoriser les **circuits courts**.
			Les agriculteurs devraient être mieux **formés** pour une agriculture plus cohérente.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Mon métier est difficile car il est **aléatoire**.

Les revenus des agriculteurs français dépendent des **prix mondiaux**.

Les éleveurs ne sont pas responsables des **crises sanitaires** liées à l'alimentation des animaux.

Il faut préserver nos ressources.

La chimie (herbicides) a permis aux agriculteurs français d'augmenter leurs **rendements**.

Pour moi, il faut valoriser les **circuits courts**.

Nous devons permettre la **souveraineté alimentaire** de chaque pays.

Les agriculteurs devraient être mieux **formés** pour une agriculture plus cohérente.

Les agriculteurs français sont dépendants des **aides de l'Union européenne**.

L'**agriculture biologique**, c'est le passé et l'avenir.

Ma vie, c'est mon métier.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Film 4 L'AGRICULTURE FRANÇAISE EN TRANSITION

Proposition de scénario pédagogique

Problématique choisie : L'agriculture française est-elle encore en capacité de nourrir la population de son territoire ?

CHAMPS DISCIPLINAIRES	GÉOGRAPHIE, ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE, ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE, SVT, ES
Problématiques	L'agriculture française est-elle en mutation ? Dans quelle mesure le modèle agricole français est-il à repenser ? Dans quelle mesure peut-on envisager une nouvelle gouvernance alimentaire pour nourrir les hommes ?
Objectifs	Prendre conscience des difficultés du métier d'agriculteur. Réfléchir aux différentes solutions adoptées dans le temps pour nourrir les hommes. Mesurer les effets et les méfaits des choix agricoles français.
Notions/mots clés	Agriculture productiviste, agriculture biologique, intrant, semences, engrais, pesticide, autonomie et sécurité alimentaires, systèmes agricoles.
Niveau/thème du programme	**Lycée 2de générale** **Thème 2 – Gérer les ressources terrestres – Nourrir les hommes**
Renvoi possible à un ou plusieurs des ODD	2. Faim « zéro » 8. Travail décent et croissance économique 12. Consommation et production responsables

Déroulement de la séance (enseignant)

Les images d'ouverture mettent en évidence différents paysages agricoles français et leurs systèmes d'exploitation (*openfield* céréalier, élevage bovin, viticulture), ce qui permet au professeur de partir de l'analyse que les élèves auront pu établir, à savoir que la France est un grand pays agricole, une puissance agricole. Le visionnage des portraits d'agriculteurs qui suivent permet de souligner avec pertinence que l'agriculture, ce sont aussi des hommes et des femmes, et un métier qui peut apparaître en crise aujourd'hui. L'échange poursuivi entre le professeur et les élèves peut aboutir à s'interroger sur les modalités (ou non) d'une crise de l'agriculture française.

L'ensemble du film permet de dégager trois aspects qui apparaissent en filigrane : la crise du métier d'agriculteur, la crise des modèles productivistes et enfin, les solutions éventuelles vers une nouvelle gouvernance alimentaire.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

1re phase. Agriculteur : un métier en crise ?

À travers l'écoute des témoignages 1, 6 (Cyril Vignol), 7 (Emmanuel Mary) et 8 (Philippe Ribault), le professeur demande aux élèves de relever, dans un tableau à double entrée, les motivations à être agriculteur et les difficultés inhérentes au métier.

Les réponses obtenues permettent de parler de l'évolution du métier et de revenir sur la crise du monde paysan dont les médias font écho.

La projection au tableau d'un **document statistique sur l'évolution du nombre d'agriculteurs en France** permet de visualiser leur place minoritaire dans la société aujourd'hui, et de questionner les raisons de cette baisse d'effectifs depuis plus de cinquante ans.
– Insee Références, « Tableaux de l'économie française, édition 2017 », dossier « Exploitations agricoles » [mis en ligne le 2 mars 2017].

Ainsi le professeur met en avant le fait qu'être agriculteur est un métier à temps-plein (rappel du témoignage 1), qui a évolué depuis cinquante ans. Aujourd'hui, l'agriculteur se veut polyvalent et chef d'entreprise. La mise en commun des réponses des élèves aboutit à une réflexion sur le lien entre l'agriculteur et le développement durable (DD) (rappel du témoignage 6), puisque l'activité de l'agriculteur dépend du climat, de la nature des sols et, qu'inversement, elle les modifie gravement. La flambée des prix du blé après la canicule de 2007 évoquée dans le témoignage 8 peut être une bonne introduction au débat sur la complexité des causes qui ont engendré cette « pénurie ».

Enfin, le professeur peut passer un temps de débat (avec les règles qui s'imposent pour la prise de la parole) sur la variabilité des revenus des agriculteurs (rappel des témoignages 7 et 8) et les aides dont ils sont dépendants. Ainsi, afin de croiser les réponses obtenues à partir des témoignages, le professeur utilise les documents proposés ci-dessous : des statistiques sur l'endettement des agriculteurs (**article du *Monde***) et **l'extrait vidéo d'un journal télévisé de France Télévisions**, de juillet 2017, qui revient sur la précarité des agriculteurs. Ainsi, les élèves prennent conscience de l'extrême variabilité des revenus de cette branche professionnelle, de l'incidence des changements climatiques et, au-delà, de la nécessité de repenser le système agricole français.
– INRA, *Vers des agricultures à hautes performances*, Rapport sur l'agriculture française, 4 vol. et une synthèse [mis en ligne le 11 mars 2013] ; voir aussi les rapports des ministères de l'Agriculture et de la Transition écologique et solidaire).
– Jérémie Lamothe, « Agriculteurs, les raisons du malaise », lemonde.fr [mis en ligne le 15 février 2016].
– France Télévisions, extrait vidéo « Agriculture : de moins en moins d'agriculteurs, moins bien rémunérés. En plateau, Sophie Lançon revient sur la crise agricole avec quelques chiffres » [mis en ligne le 20 juillet 2017].

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

2e phase : Une agriculture productiviste en crise ?

Les témoignages 2 à 5 permettent au professeur de faire réfléchir les élèves, dans le cadre d'un débat citoyen, à la difficile question du développement des systèmes agricoles durables.

Parallèlement, le professeur peut utiliser un exemple récent avec **le document vidéo proposé** ci-dessous, qui fait un point sur la situation agricole de la France à l'occasion du lancement des états généraux de l'alimentation, en juillet 2017, qui se sont clôturés le 21 décembre 2017. Il s'agit de faire prendre conscience aux élèves que l'adoption de l'agriculture productiviste en France a eu lieu dans un contexte de recherche de l'autosuffisance dans les années 1950-1960 et que, aujourd'hui, les données sont différentes. Il ne s'agit pas de tenir un discours antiproductiviste mais de faire réfléchir aux méfaits qui ont pu être relevés ces dernières années – sans pour autant accuser les agriculteurs de négligence – mais de souligner aussi les progrès qui ont été réalisés.
– Article, « Grande distribution, bio, gaspillage : ce que proposent les états généraux de l'alimentation », leparisien.fr [mis en ligne le 21 décembre 2017]

L'écoute des témoignages se fait en deux temps : le premier est consacré aux témoignages de Jean-Pierre Pasquet (témoignage 2), d'Albert Martin (témoignage 3), et d'Étienne Gangneron (témoignage 5) ; le second au témoignage 4 de Cécile Gregoryev, qui donne à réfléchir sur le choix du bio.

Les élèves doivent alors relever les moyens de l'agriculture productiviste, les difficultés qui en ont découlé et les solutions éventuelles envisagées. Le professeur peut alors susciter le sens critique des élèves en leur demandant de relever la part de responsabilité des agronomes et de la mondialisation. L'intérêt de ces témoignages est qu'ils suscitent plus une réflexion qu'ils ne donnent un argumentaire sur le développement de l'agriculture durable.

Pour nourrir le débat citoyen, le professeur peut fournir aux élèves des extraits de **l'article de presse de la géographe Sylvie Brunel**, qui présente un autre point de vue sur les thématiques abordées. Ce document peut aussi être utilisé pour la 3e phase.
– Article « Sylvie Brunel répond aux questions de Jamag sur l'agriculture française, ses modèles et l'alimentation », *JAMAG*, n° 741, oct. 2017. Cité sur http://www.pleinchamp.com/ [mis en ligne le 29 novembre 2017].

3e phase : Quelle solution pour nourrir tout le monde ?

Les trois derniers témoignages (9, 10 et 11 d'André Blancafort, Patricia Berard et François Houllier) méritent d'être retranscrits pour les élèves, afin de les faire travailler à l'écrit sur la recherche d'arguments. Ceux-ci rejoignent les arguments avancés dans son article par Sylvie Brunel, notamment ceux qui concernent la sécurité alimentaire en danger.

Pour chacun des témoignages visionnés, le professeur demande de relever 1) ce qui est dénoncé, et 2) la solution qui est avancée.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Ainsi, le professeur aborde les notions de sécurité alimentaire, de malnutrition, de sous-alimentation, de dépendance alimentaire, d'organisme génétiquement modifié (OGM) et de traçabilité. Les solutions envisagées par les témoins permettent aussi de réfléchir aux notions d'autonomie alimentaire, de commerce équitable et local et de responsabilité collective. À travers ces notions, il est possible de soulever le problème de la régulation des marchés agricoles, d'aborder la question des circuits de distribution des produits et, plus globalement, de questionner la modification des comportements alimentaires pour nourrir 9 milliards d'hommes à l'aube de 2050.

Le dernier témoignage est également très instructif. Il s'inscrit dans le prolongement de l'élaboration de la notion de développement durable du rapport Brundtland. Il permet d'aborder avec les élèves la place ouverte à l'agro-écologie, en France notamment. Dans le cadre de l'EMC, le professeur peut utiliser l'article ci-dessous, qui présente une campagne de communication du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, **« Les contes de l'antigaspi », pour sensibiliser sur la lutte contre le gaspillage alimentaire**, à travers des affiches, entre autres.

– Article, « Les contes de l'antigaspi : le ministère se mobilise contre le gaspillage alimentaire », agriculture.gouv.fr [mis en ligne le 16 octobre 2017]

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Film 5 LES PHILIPPINES : FACE AUX RISQUES

Proposition de scénario pédagogique

Problématique choisie : Comment assurer la sécurité alimentaire ?

CHAMPS DISCIPLINAIRES	GÉOGRAPHIE, ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE, ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE, SVT, ÉDUCATION À LA SANTÉ, À LA NUTRITION, À LA SOLIDARITÉ
Problématiques	Pourquoi la sécurité alimentaire n'est-elle pas assurée pour tous ? En quoi la sécurité alimentaire est-elle un enjeu majeur des sociétés ? Quels sont les moyens pour assurer durablement la sécurité alimentaire ? Les situations de pénurie alimentaire sont-elles liées à l'incapacité de l'agriculture à produire suffisamment pour nourrir le monde ? Chaque État doit-il produire ce qu'il consomme ?
Objectifs	Montrer que la situation alimentaire mondiale est fragile et inégale. S'interroger sur le lien entre le niveau de développement des sociétés, l'organisation des échanges aux différentes échelles (mondiale et locale), et l'insécurité alimentaire. Saisir les enjeux d'une gestion durable des systèmes agricoles. Relever les différents moyens pour assurer la sécurité alimentaire. Poser la question de la nécessité d'une gestion alimentaire mondiale.
Notions/mots clés	Insécurité alimentaire, dépendance alimentaire, agriculture vivrière, agriculture productiviste, système agricole, autosuffisance.
Niveau/thème du programme	**Lycée 2de générale** **Thème 2 – Gérer les ressources terrestres – Nourrir les hommes** **Thème 4 – Gérer les espaces terrestres – Les espaces exposés aux risques majeurs**
Renvoi possible à un ou plusieurs des ODD	2. Faim « zéro » 10. Inégalités réduites 12. Consommation et production responsables

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Déroulement de la séance (enseignant)

L'observation des premières images du film permet de prendre conscience de la situation alimentaire et du niveau de développement des Philippines. Ainsi, les élèves peuvent s'interroger sur la capacité de ce pays à fournir à sa population une nourriture suffisante, en qualité et en quantité, de manière à aboutir à la construction de la problématique. De plus, l'échange avec le professeur peut ensuite amener à s'interroger plus en détail sur la question même de la vocation de l'agriculture comme solution unique d'éradiquer la faim.

1re phase. Une situation alimentaire fragile

À travers l'écoute des témoignages des habitants, le professeur demande aux élèves de relever les signes d'une situation alimentaire fragile aux Philippines.

Les types de productions évoqués peuvent conduire à la définition de notions telles que : agriculture vivrière, agriculture d'exportation/plantation, système extensif, agriculture peu productiviste, à faibles rendements, etc.
– Article « Les revenus de l'agriculture mis à mal par le typhon Bopha », irinnews.org [mis en ligne le 9 janvier 2013].

Il s'agit aussi d'établir le lien entre catastrophe naturelle et insécurité alimentaire. Ainsi, les notions de sous-alimentation, de pénurie peuvent être évoquées.

Un planisphère présentant les disponibilités alimentaires permet de s'interroger sur l'inégale capacité des pays à nourrir leurs populations. Le professeur peut croiser les réponses des élèves avec **les constats de la FAO** qui mettent en avant que les risques naturels ont une lourde incidence sur les efforts liés à l'agriculture pour éradiquer la faim, mais aussi pour éradiquer la pauvreté et promouvoir un développement durable.
– Carte « La grande diversité des systèmes agricoles », geotheque.org
– « La multiplication des catastrophes liées au climat menace de plus en plus la sécurité alimentaire, selon la FAO », www.un.org [mis en ligne le 27 novembre 2015].

2e phase. Sortir de la dépendance et de l'insécurité alimentaires

Sous forme d'un tableau à double entrée, il s'agit d'abord de relever les éléments qui témoignent d'une forme de dépendance alimentaire ; ensuite, ceux qui témoignent des solutions envisagées pour atteindre l'autosuffisance.

Les propos des deux Philippines Visitación et Merlita et du maire Balbin Lorenzo méritent d'être retranscrits pour que les élèves puissent relever ces points.

Les données de **l'article** ci-dessous peuvent être croisées avec les réponses des élèves.
– Article « Les revenus de l'agriculture mis à mal par le typhon Bopha », irinnews.org [mis en ligne le 9 janvier 2013].

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Parmi les solutions, on attend : recours à la solidarité villageoise, intensification du travail, adoption de différents systèmes agricoles : vivrier (à court terme) et plantation (à long terme).

Le professeur peut ensuite, à travers un échange oral, faire réfléchir les élèves sur ce que recherchent les populations (en plus de la sécurité alimentaire) en devenant autonomes au niveau agricole. Cela permet de faire une liaison, notamment avec la problématique suivante.

3e phase. Quelle solution durable pour l'avenir ?

Les derniers témoignages (ceux du maire Lorenzo Balbin et de Verdero Varloy) permettent de relever la notion de développement durable, lorsque le dernier témoin évoque les jeunes générations.

Ainsi, le professeur peut mettre en avant **l'accord bilatéral de septembre 2017 entre la France et les Philippines**, qui prévoit une assistance technique dans le cadre d'une agriculture durable.
– Article « Signature d'un accord bilatéral sur la coopération agricole », sur ph.ambafrance.org/ [mis en ligne le 7 décembre 2017].

Un échange oral, en veillant à respecter les règles du débat argumenté en classe, peut encore être envisagé sur le thème : « Chaque région doit-elle produire sa propre consommation ? » ; ce qui renvoie à s'interroger sur la pertinence de la gouvernance alimentaire.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Film 3 L'EAU : RESSOURCE ESSENTIELLE

Film 5 LES PHILIPPINES : FACE AUX RISQUES

Proposition de scénario pédagogique transversal

Problématique choisie : Existe-t-il des catastrophes « naturelles » ?

CHAMPS DISCIPLINAIRES	GÉOGRAPHIE, ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE, ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE, ÉDUCATION AUX RISQUES, ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE, SVT
Problématiques	Face à l'aléa naturel, comment les organisations humaines, qu'elles soient sociales ou techniques, participent-elles à la vulnérabilité des sociétés ? Quels sont les facteurs qui aggravent la vulnérabilité des territoires ? Comment gérer la vulnérabilité des territoires et les risques pour les sociétés ? Une politique volontariste peut-elle réduire la vulnérabilité des sociétés, que ce soit pour un État, au sein d'un territoire régional ou à l'échelle du monde ?
Objectifs	Réfléchir sur (ou s'interroger sur) le lien entre vulnérabilité des sociétés et sécurité alimentaire/stress hydrique. Saisir les enjeux d'une gestion durable et globale des territoriales. Constater que l'exposition aux risques est dépendante des organisations humaines (techniques, sociales, urbaines…).
Notions/mots clés	Vulnérabilité, risque, aléa, catastrophe, changements climatiques, typhon, déforestation, désastre humanitaire, coopération internationale, sécheresse.
Niveau/thème du programme	**Lycée, 2de générale** **Thème 2 – Gérer les ressources terrestres – Nourrir les hommes** **Thème 2 – Gérer les ressources terrestres – L'eau, ressource essentielle** **Thème 4 – Gérer les espaces terrestres – Les espaces exposés aux risques majeurs**
Renvoi possible à un ou plusieurs des ODD	12. Consommation et production responsables 13. Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques 10. Inégalités réduites

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Déroulement de la séance (enseignant)

L'observation des premières images du film 5 permet de mesurer l'ampleur du désastre matériel et humain qui s'est abattu sur les Philippines avec le passage du typhon Pablo : on passe d'un paysage agricole traditionnel au portrait d'un habitant sur fond d'habitat dévasté.

À cela s'ajoute le rappel des premiers témoignages du film 3, à propos de la sécheresse et de la crise de l'eau.

L'analyse des introductions de ces deux films permet d'introduire l'idée selon laquelle le risque résulte de la rencontre entre l'aléa et l'enjeu. Il peut être rappelé que, relativement aux formes inégales de développement et pour des raisons géographiques et démographiques, la répartition des risques et des catastrophes, leurs impacts et la résilience des sociétés sont elles aussi inégalement répartis.

Les élèves sont alors amenés par le professeur à s'interroger sur les notions communes des deux films, pour aboutir à la définition de la thématique transversale des « risques et vulnérabilités des sociétés et territoires », ainsi qu'à la construction de la problématique.

L'échange entre le professeur et les élèves peut aussi aboutir à la construction d'une problématique plus « polémique » (ou provocatrice a priori) : « Existe-t-il des catastrophes "naturelles" ? »

1re phase. Un environnement de plus en plus perturbé

Dans le film 3, le professeur demande aux élèves, à l'oral, de relever dans les deux premiers témoignages des Namibiens les éléments qui témoignent de changements climatiques majeurs.

Rapidement, les élèves vont pouvoir relever l'impact du réchauffement climatique, responsable de la multiplication d'aléas climatiques, comme l'existence accrue de sécheresses. La notion d'aléas climatiques est alors mise en avant ainsi que celle de risque.

Dans le film 5, le professeur consacre un temps de questionnement aux causes avancées par les différents témoins pour expliquer ces changements climatiques. La cause humaine est abordée, avec la déforestation notamment, dans le témoignage du jeune Philippin. Le professeur peut alors travailler sur les notions d'aléas, de risque et de catastrophe, et établir une hiérarchie de ces notions.

Le bilan de ces questionnements permet de montrer que les organisations humaines, en modifiant l'organisation de l'espace et en augmentant leurs impacts sur la nature, ont aggravé leur vulnérabilité face aux aléas. Il est possible de faire là un point sur l'actualité, avec **le cri d'alerte des scientifiques** en novembre 2017, en écho à la COP 21 et à la COP 23.
– AFP, « Réchauffement climatique : des signaux plus alarmants que jamais », sciencesetavenir.fr [mis en ligne le 17 novembre 2017].

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

2e phase. La vulnérabilité des sociétés comme conséquence de leurs choix d'aménagement et d'exploitation des ressources ?

Dans le film 3, le professeur demande aux élèves de relever les impacts sociaux de l'insécurité hydrique. Les populations interrogées sont déjà vulnérables économiquement, mais pas seulement.

Dans le film 5, le visionnage des premières images donne lieu à un échange avec les élèves pour qu'ils décrivent les conséquences du passage du cyclone aux Philippines. Cela permet de pointer l'extrême vulnérabilité du pays : les habitations, les bâtiments, les champs… tout est détruit, ruiné. La mise en parallèle avec une carte des IDH et PIB mondiaux permet de situer les Philippines du point de vue du développement et d'établir une éventuelle corrélation entre développement et vulnérabilité. **Une carte à l'échelle mondiale** rend compte du **niveau de vulnérabilité des pays**, afin de justifier ou non l'impact du développement économique comme facteur aggravant. L'objectif n'est pas d'appliquer un déterminisme socio-économique mais de mieux définir le lien entre pauvreté, qualité des infrastructures et niveau de développement.
– Carte mondiale « Vulnérabilité au changement climatique et niveau de préparation », monde-diplomatique.fr [mis en ligne en novembre 2015].

Pour croiser les informations et permettre une réflexion sur la notion de « catastrophe naturelle », le professeur peut revenir sur les conséquences du séisme de Lisbonne, en 1755. Dans le cadre d'une pédagogie transversale, il serait intéressant de faire un lien avec le *Candide* de Voltaire. Un paradoxe est en effet frappant dans cette œuvre, qui pose la question de la ville détruite par le feu à cause d'un raz-de-marée. C'est en réalité l'organisation urbaine qui déclenche la catastrophe (soit l'incendie) à partir de l'aléa (soit le raz-de-marée).

Cet exemple permet aux élèves, à l'aide de leur professeur, de réfléchir sur la concomitance et la gradation des phénomènes : aléa – risque – catastrophe.

3e phase. Vers une gestion durable et globale ?

Questionnement possible après transcription par le professeur de deux extraits du film 5, situés respectivement à 02:41 et à 03:24 : Quelle est la réponse du jeune Philippin qui prouve qu'il s'inscrit dans une gestion durable des risques ? À quelles difficultés la population risque-t-elle de se heurter ?

Les élèves vont pouvoir aborder les notions de compréhension des risques, de prévention, de territorialisation et de concurrence des territoires.

Analyse des paroles du maire dans le film 3 et questionnement : En quoi gagner en autonomie permet-il de lutter contre la vulnérabilité face aux risques ? Cela peut-il se faire sans solidarité, sans connexion aux autres territoires, aux autres producteurs ?

Les élèves vont pouvoir réfléchir aux choix des sociétés à l'échelle locale, comme le fait de retrouver une autonomie dans la conduite de son exploitation par exemple, qui permettrait de réduire les risques.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

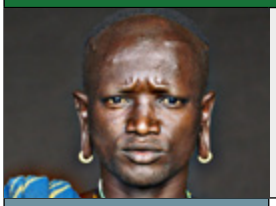
Ainsi, la notion de durabilité des aménagements comme moyen de réduire les risques et catastrophes est pointée par le professeur.

En parallèle, le professeur peut aussi s'appuyer sur ce qui a été mis en place aux Philippines depuis 2013 et la **coopération internationale avec la FAO : dans un article d'avril 2016**, on apprend que le gouvernement des Philippines et la FAO coopèrent pour permettre une prise en compte des risques tout en assurant une sécurité alimentaire.

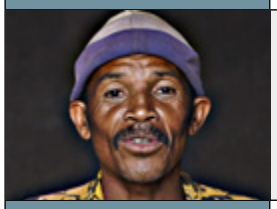
Les élèves peuvent réfléchir à la notion de gouvernance mondiale des risques. Le volontarisme à travers la contribution financière pour aider et accompagner les États les plus vulnérables à gérer davantage le facteur risque pourrait être une solution.

– « Aux Philippines, des drones aident les agriculteurs à se préparer aux catastrophes climatiques », fao.org [mis en ligne en avril 2016].

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

1. MOSAÏQUE DES AGRICULTURES	
	01:51:02 – 02:29:21
LOMBURAY vacher ÉTHIOPIE	Du temps où je marchais à quatre pattes, ma mère me prenait dans ses bras et me lavait. J'ai grandi en chantant et en jouant au berger avec des graines que j'imaginais être mon bétail. C'est comme ça que jouent les Suris. On gardait, on apprenait à être berger par les graines, par la terre. On a grandi et ma mère a acheté des chèvres et des poules. J'ai d'abord gardé les chèvres, puis, plus grand, nos vaches.
	02:29:22 – 03:18:04
ALI ancien maire SYRIE	Lorsqu'on travaille la terre, elle nous le rend en silence. Elle ne nous reproche rien, elle n'a pas de mots blessants. Elle nous donne en silence. La terre te rétribue à la mesure de ton effort. Plus tu la sers, mieux elle te le rend. Et en silence. Sans… Sans réaction. C'est vraiment beau, quand l'homme, quel que soit son travail, récolte les fruits de son labeur et voit que le résultat est là, à portée de main, de la manière la plus facile. C'est le plus beau des sentiments.
	03:18:05 – 03:50:08
MARIA agricultrice BRÉSIL	Quand on cueille les cosses des haricots, qu'on coupe le maïs, oh, quelle joie ! Je me lève le matin, je vais aux champs chercher mes haricots et mon maïs. Je vois des haricots mûrs et du maïs. Oh, quelle joie ! Quand on arrive dans le champ, on est tellement heureux qu'on a presque envie de rester planté là, tellement c'est beau. Un champ de maïs, de haricots, c'est beau.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

	03:50:09 – 04:19:02
CLEMENTE agriculteur RÉPUBLIQUE DOMINICAINE	Moi, j'ai vécu dans la pauvreté. J'ai été agriculteur. J'ai été honnête. Je ne suis pas riche. Je ne l'ai jamais été. Je ne suis pas riche, mais je n'ai pas faim. Ma petite ferme me donne de quoi manger. Je peux acheter mes médicaments et à manger. J'ai une petite maison avec un toit en tôle. Mais je m'y sens bien.
	04:19:03 – 05:07:14
SOPHY sans emploi CAMBODGE	J'ai perdu mes terres, ma maison, mon abri. La compagnie sucrière qui m'a expulsée me voit-elle comme un être humain ? Vous, président de la compagnie, vous êtes un être humain. Alors pourquoi avez-vous rasé ma maison et mes plantations ? Vous aussi, vous vous nourrissez grâce au riz des paysans. Vous vous enrichissez grâce à leur travail. Pour survivre, les paysans n'ont que leurs terres. Le riz que vous mangez, ce sont les paysans qui le récoltent. Alors pourquoi vous, la compagnie, avez détruit les terres des paysans ?
	**05:07:15 – 05:40:20**
JEAN-CHRISTOPHE agriculteur MADAGASCAR	Je suis un paysan. Je travaille dur. La boue, la chaleur, le gel… Je les endure. Cependant, je m'adresse à vous, les collecteurs primaires. C'est difficile. Plusieurs étapes sont nécessaires pour t'apporter une récolte. Pourquoi ne pas acheter au juste prix le fruit de ma sueur ? Que ce soit ma récolte ou le lait que je produis, tu ne paies pas le prix juste. Si on inversait les rôles, si tu gagnais cet argent, ça te suffirait ?

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

05:40:21 – 06:58:03

DENIS
éleveur
FRANCE

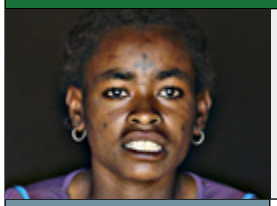
Vous savez, en 1992, j'ai eu un cancer. Comme beaucoup de gens en ont aujourd'hui. Et je me suis accroché, je me suis battu. J'étais jeune, j'avais 26 ans. À ce moment-là, sur Montpellier, je me faisais traiter. Il y avait un de mes voisins, de la famille éloignée… J'allais le voir en revenant de mes rayons. Je m'arrêtais le voir. On menait les vaches ensemble. On se baladait, on regardait les vaches. J'ai toujours aimé ça. Et ma maladie, quelque part, m'a… m'a blessé, mais m'a apporté le rêve aussi. Malheureusement, ce monsieur est décédé. Il avait dit à son épouse avant de partir : « Denis est important pour moi, depuis tout petit. S'il veut reprendre l'exploitation, cède-la-lui. » Et cette dame l'a fait. Elle m'a apporté mon rêve : pouvoir faire cette exploitation. Et c'est parti de là. Aujourd'hui, on a un joli troupeau Aubrac. On est contents. Et la maladie, quelque part, a été un échec, mais ça a été la joie derrière de pouvoir accomplir mon rêve d'enfant, celui d'avoir des vaches et d'être exploitant.

06:58:04 – 07:25:11

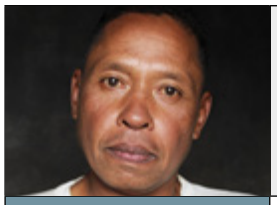
GONZAGUE
agriculteur
polyculture
FRANCE

Tu te rends compte que ta baguette de pain, j'ai travaillé un an avant pour que tu puisses la manger ? Je vais semer un blé en octobre, que je vais récolter en juillet, qu'on va transformer en farine en septembre ou octobre. Et à partir de là, tu vas manger ton pain. Tu imagines le cycle ? Y a pas beaucoup de métiers où c'est comme ça. C'est quand même extraordinaire, ça !

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

2. AGRICULTURE ET MODERNITÉ	
	01:46:12 – 02:20:13
DEMEKECH fermière ÉTHIOPIE	La question [sur la pauvreté] est pour moi n'est-ce pas ? Je suis très pauvre en ce moment. Je n'ai quasiment rien. J'ai une petite terre que je cultive. Mon mari est à présent allé pour récupérer son salaire mais c'est une toute petite somme. À part ça, je n'ai qu'une poule chez moi, et quand elle pond des œufs je vais au marché pour les vendre. Avec cet argent, j'achète du sel et d'autres choses dont j'ai besoin et prépare à manger, juste assez pour vivre au jour le jour. Je n'ai aucun bétail. Je n'ai rien.
	02:20:14 – 03:01:15
MUKAA-KASARARI bergère NAMIBIE	Une vache et une chèvre peuvent être tuées pour la viande si vous avez faim. Si vous migrez d'un endroit à un autre, vous pouvez tuer une vache, une chèvre pour la manger. Pour nous, les Himbas, c'est un mode de vie ancestral. L'argent est quelque chose que nous découvrons. Nous ne savons pas l'utiliser. Une chèvre et une vache vous donnent du lait pour vos enfants, mais l'argent, vous ne pouvez pas le manger. Sans magasin, il reste dans votre poche.
	03:01:16 – 03:34:09
PAUL paysan PAPOUASIE	Quand je me suis marié, j'ai eu un enfant, un fils. Voilà ce que je lui ai appris : « Prends la machette, prends la hache, nous allons faire un potager. Prends la pelle et viens avec moi défricher et préparer la terre. En faisant un potager, nous ne sentirons pas la faim. Si tu ne suis pas mes conseils, tu auras faim à la maison. » Voilà ce que j'ai appris à mon fils.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

	03:34:10 – 04:01:04
JOSEPH agriculteur MADAGASCAR	Regarde mes mains. Ce sont celles d'un agriculteur. Elles sont pleines d'ampoules partout. Tous les jours, elles tiennent la bêche. Montre-moi les tiennes. Montre ! On voit que tu tiens pas la bêche. C'est trop dur, ça nécessite des bras forts. Viens, touche un peu !
	04:01:05 – 04:40:22
SUPOY agriculteur THAÏLANDE	Dans le passé, nous n'avions pas assez à manger. Maintenant, c'est mieux. C'est mieux car nous utilisons beaucoup d'équipement. À l'époque, nous utilisions des buffles d'eau. Maintenant, nous avons des « buffles d'acier ». À l'époque de mes parents, pour 1 600 m², nous obtenions 100 tonnes de riz. Aujourd'hui pour la même parcelle et grâce aux engrais, nous obtenons 200 tonnes de riz. C'est deux fois plus.
	04:40:23 – 05:27:04
DEVI ouvrière agricole INDE	Dans mon village, Kolhua (Kushinagar), en hiver, quand on doit planter le riz paddy, quel que soit le travail à effectuer, semer ou couper, quand je dois semer, je prends la pelle et je récolte le fruit du travail. Quand je travaille avec la faucille, je coupe le riz paddy ou le blé et ensuite, on peut manger. Mais maintenant, quand quelqu'un a besoin de récolter le riz paddy, il utilise des moissonneuses-batteuses. Que vais-je faire, alors ?

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

	05:27:05 – 06:25:01
KOSHI agriculteur JAPON	Je suis un homme de 35 ans, j'ai un smartphone, une tablette, un ordinateur. C'est pas parce qu'on est agriculteur qu'on est en contact uniquement avec la nature. C'est pourquoi j'utilise ce type de choses. C'est mon style. Quand on pense à l'agriculture, on ne pense qu'à la nature. Mais en réalité, j'envisage l'agriculture comme une science, une science générale qui intègre plusieurs savoirs différents comme l'agronomie ou la géologie, la chimie, la météorologie et la gestion économique.
	06:25:02 – 07:41:02
GONZAGUE agriculteur polyculture FRANCE	Aujourd'hui, je fais 70 quintaux en blé. Si j'arrête la chimie demain, j'en fais 30. Je perds 40 quintaux. Si les agriculteurs font comme moi dans le monde entier, la production mondiale de céréales sera réduite de plus de la moitié. Je pense logiquement que ce n'est plus deux milliards de personnes qui vont crever la faim, mais quatre ou cinq.
	07:41:03 – 07:41:03
MEN agricultrice CAMBODGE	La terre qu'on cultivait jadis était très fertile. Mais aujourd'hui, elle est devenue aride. Parce que nous, les agriculteurs, nous avons utilisé trop d'engrais. Ces engrais importés qu'on vend au marché appauvrissent la terre et font baisser les rendements. Sans engrais, les récoltes sont mauvaises. Avec, si tu en mets un sac une fois, il t'en faudra deux ou trois la fois d'après. La terre a changé. On utilise trop d'engrais chimiques. Sans compter qu'ils affectent notre santé.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

	07:41:04 – 08:33:17
IAN fermier AUSTRALIE	Le prix de vente des moutons s'était effondré. On se demandait quoi faire de nos moutons. Ça a duré deux ou trois mois. On a fini par comprendre que les moutons ne se vendraient pas. On espérait que quelqu'un les achèterait. On a eu l'impression… de se couper une jambe avec une scie émoussée. C'était inévitable, on devait abattre les moutons. C'était un jour bien triste. On les a réunis et on a creusé une fosse. Avec mon voisin, on s'est entraidés. Avec nos fusils, on a fait « bang, bang, bang ». On a abattu les moutons. Puis on les a traînés et jetés dans la fosse. C'était horrible. Atroce.
3. L'EAU : RESSOURCE ESSENTIELLE	
	01:34:00 – 02:07:10
VERIPURAKO berger NAMIBIE	Il y a une année qu'on a appelée « *ohahonqua* ». Ça signifie : « Tu ne peux pas tout ramasser. » Cette année-là, la pluie est tombée jusqu'à l'hiver. Grâce à cette pluie, plus besoin de demander du lait ou de la nourriture au voisin. On avait assez pour tout le monde. Cette année a été la plus heureuse de ma vie. Les vaches faisaient plein de petits. C'est la seule année où j'ai vraiment ressenti le bonheur.
	02:07:11 – 02:50:24
TJOZOMBAZE berger NAMIBIE	Quand j'étais jeune, c'était la belle époque. Il pleuvait régulièrement. Nous vivions bien. Nous avions assez de lait. Les champs regorgeaient de tout. Comme nous avions tout, nous n'avons jamais pensé qu'une sécheresse comme celle d'aujourd'hui serait possible. Aujourd'hui, je me demande : que s'est-il passé pour que, pendant trois ans, il ne pleuve plus chez nous ? Qu'il y ait une telle sécheresse ? Je voudrais savoir d'où elle vient et combien de temps elle va durer.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

	02:51:00 – 03:42:05
JOSEPH sans emploi HAÏTI	Oui, eh bien, ce qui fait que moi, Estima Joseph, je dis que ma vie est finie dans le pays, c'est que la pluie ne tombe pas. Je ne peux rien planter pour espérer récolter, afin de faire vivre ma femme et mes enfants. Alors, en ce moment, il n'y a plus de bois à couper dans la campagne pour gagner de l'argent, même plus de petites branches pour faire un sac de charbon. Tu peux passer un ou deux jours sans rien avoir à manger pour tes enfants qui pleurent à tes pieds. Il n'y a personne pour te dire : « Mon cher, prends ça. C'est pour toi, pour t'aider dans le pays ! » On est couchés, à attendre la mort parce que ce qui s'appelle la vie est fini.
	03:42:06 – 04:27:05
RAJSHREE fermière INDE	On n'a pas eu de récolte. Il a fait tellement sec que mon mari a fait creuser deux puits pour 70 000 roupies chacun. Mais comme on n'a pas trouvé d'eau, les vignes ont séché et on n'a pas eu de raisin. Je crois que mon mari avait déjà contracté des dettes l'an passé qu'il n'avait pas pu rembourser. Maintenant, qui rembourser en premier ? Je ne sais plus du tout quoi faire. Il n'y a d'eau nulle part. Il y avait un puits, mais il est à sec. Il n'y a plus d'eau. Alors comment rembourser ? C'est pour cela qu'il s'est suicidé.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

04:27:06 – 05:38:09

SAINATH
journaliste
INDE

Cette année, j'ai écrit sur une forte sécheresse dans l'ouest du Maharastra. D'un côté, j'ai vu des gens dans le dénuement à cause de la crise de l'eau. De l'autre côté, j'ai vu des buildings en construction prévus pour accueillir une piscine à chaque étage. Il ne s'agissait pas de petits immeubles, mais de deux tours jumelles, en cours d'édification, de 37 étages chacune. Il y aura donc 74 piscines. Des tours jumelles. Je me suis demandé qui étaient les ouvriers du chantier. Ce sont des travailleurs sans terre, des fermiers marginaux qui ont quitté leur village, à cause de la crise de l'eau, et qui ont gagné la ville pour construire des piscines. Quelle humiliation ! Quelle injustice ! En Inde, le secteur le plus dynamique n'est pas celui de l'informatique, mais celui de l'inégalité.

05:38:10 – 06:37:09

JAMAA
éleveur
SOMALIE

J'étais éleveur et la sécheresse a commencé quand nous étions en transhumance. Il n'y avait plus d'eau ni d'herbe pour les bêtes. Beaucoup sont mortes. Des hommes aussi sont morts. On n'avait plus d'animaux pour transporter les enfants. On a marché deux jours avant d'atteindre la rivière. Beaucoup de gens sont morts en chemin. Lorsque nous sommes arrivés à la rivière, nous avons bu beaucoup d'eau, mais nous n'avions rien à manger. Les gens ont eu des diarrhées et beaucoup sont morts.

06:37:10 – 07:37:02

JOSÉ
ex-président
URUGUAY

Les pauvres de l'Afrique subsaharienne qui font des kilomètres pour puiser de l'eau sont des pauvres de l'humanité tout entière. Nous sommes tous concernés. Reste qu'il existe des nonagénaires qui ont un, deux, trois milliards et qui ne cessent d'accumuler, sans que nous nous décidions à les taxer, à leur dire « Stop » ! C'est insensé. C'est un enjeu mondial dans un monde sans gouvernance. Si nous n'établissons pas un programme pour aborder les problèmes universels auxquels nous avons l'obligation de faire face, en les replaçant au cœur de notre existence, c'est la vie de tous qui est en danger.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

4. L'AGRICULTURE FRANÇAISE EN TRANSITION

01:37:16 – 02:12:04

LAURENT
paysan
FRANCE

Comment expliquer que paysan, c'est pas un boulot ? C'est compliqué parce qu'en fait, on est sur une dimension personnelle d'un investissement global et permanent. Même la nuit. Des fois, de mon lit, j'entends les vaches. J'entends si ça va pas. C'est beau et compliqué à la fois. On ne peut pas s'extraire du quotidien. Mais c'est beau. Je pourrais pas faire autrement et avoir un métier où je travaille à heures fixes.

02:12:05 – 03:12:14

JEAN-PIERRE
éleveur
FRANCE

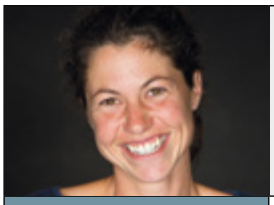
Mes beaux-parents étant sans successeur, j'ai repris la ferme. Mon beau-père faisait trois, quatre hectares de blé. Je me suis dit que j'en ferais autant. N'y connaissant rien, j'ai fait confiance à des techniciens qui passent dans les exploitations, comme la Chambre d'agriculture ou des coopératives. Pendant dix ou vingt ans, ces gens-là, qui étaient donc ingénieurs de formation, nous ont dit : « Pour désherber ton maïs, il faut qu'il n'y ait plus de rosée sur le sol. » Plus une goutte. Parfois, on attendait midi ou 13 heures pour aller désherber les cultures. Et quinze ans après, ces mêmes personnes sont venues nous dire le contraire en l'espace d'un an.

03:12:15 – 03:52:18

ALBERT
éleveur
FRANCE

Vous le savez, tous les éleveurs ont subi la « crise de la vache folle ». C'est nous, éleveurs, qui avons été accusés d'avoir empoisonné nos animaux. On n'est pas chimistes ! C'est pas nous qui avons introduit dans les aliments de la viande carnée. Moi le premier, je savais même pas qu'on en utilisait pour alimenter des bovins ! Les bovins mangent de l'herbe, des céréales. Après, si on triche… Nous, on n'a pas triché. On est éleveurs, producteurs de lait. On aime nos animaux. On veut pas les empoisonner.

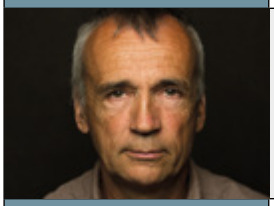
©HUMAN/FONDATION GOODPLANET



03:52:19 – 04:28:17

CÉCILE
maraîchère
FRANCE

Mon mari est russe. Quand j'ai parlé de faire du maraîchage bio, il m'a demandé ce que ça voulait dire. J'ai dit : « On n'utilise pas de produits chimiques, juste des produits naturels. » Il me dit : « Oui, mais c'est normal. » Effectivement, depuis quarante ans, on utilise des produits chimiques pour faire pousser des plantes. Avant, ça n'avait jamais été le cas et on a toujours réussi. Ne serait-il pas « normal » de travailler sans produits chimiques ? Le « conventionnel » est peut-être un chemin qui n'était pas le bon.



04:28:18 – 05:17:05

ÉTIENNE
agriculteur-éleveur
FRANCE

J'ai été assez marqué par l'exemple d'un voisin à la retraite depuis des années, Pierrot. Il moissonnait à la faux avec son père. Leur parcelle était très sale, avec des dicotylédones, des fleurs, etc. Un voisin équipé d'un tonneau tiré par une jeep leur a proposé un traitement phytosanitaire. Il a passé le désherbant dans leur champ et c'était le miracle. Ils ont mis trois fois moins de temps pour faucher, ils ont fait trois fois plus de rendements et ils ont surtout fait du revenu. Il ne faut pas oublier que les paysans avaient les revenus les plus bas de la société. Donc il ne faut pas tout stigmatiser.

05:17:06 – 05:40:03

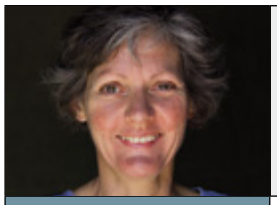
CYRIL
maraîcher
FRANCE

On n'est jamais maître de tout. On travaille avec le climat. Souvent, il nous fait pas de cadeau. Et là, c'est difficile. En particulier cette année. En ce moment, je dois dire que c'est un peu dur. Moralement, c'est pas toujours facile. Parce qu'on bosse comme des… On bosse beaucoup. On y met beaucoup d'énergie, beaucoup de soi-même. Et des fois, les cultures arrivent pas au bout. Ou il y a un insecte qui nous ravage tout. Et on se dit, pourquoi on fait pas autre chose ?

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

	05:40:04 – 06:19:2
EMMANUEL éleveur FRANCE	En gros, il faut pas loin de 100 hectares pour vivre de son métier. Et tout le cheptel qui va avec, sinon c'est pas possible. Les charges de structure sont d'un tel niveau… Je vais vous donner une petite anecdote. On touche des aides de l'Europe, compte tenu de la dégradation des marchés pour compenser nos pertes de revenus. Nos revenus sont inférieurs aux aides touchées chez neuf agriculteurs sur dix. Neuf éleveurs sur dix. Ils sont inférieurs. On n'a pas ces revenus. Si on n'a pas ces aides-là, c'est fini. On n'existe plus.
	06:19:24 – 07:05:04
PHILIPPE agriculteur polyculture FRANCE	L'exemple le plus jouissif, si l'on peut dire, c'est en 2007, la flambée des prix. Vers la mi-septembre. Les administratifs de l'agriculture ont repris le travail après les vacances et la planète s'aperçoit qu'il y a eu une canicule en Ukraine et en Russie entraînant une mauvaise production. Côté Brésil, ça n'allait pas non plus. Là, il y a une flambée des cours anormale et déstabilisante qui fait que, d'un seul coup, le blé passe de 180 euros la tonne à 220, 230 euros. Tous les trois jours, ça prenait 10 euros.
	07:05:05 – 07:33:03
ANDRÉ éleveur FRANCE	Je n'ai rien contre ces éleveurs industriels, loin de là. À chacun sa façon de faire. Mais je crois que le vrai, pour que l'homme soit nourri dans les meilleures conditions et mange un produit propre et sain, il faudrait retourner aux régions d'autrefois et élever des bêtes locales. Comme je fais aujourd'hui.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

	07:33:04 – 08:04:03
PATRICIA agricultrice-éleveuse FRANCE	Je pense qu'on pourrait nourrir le monde entier. Sans nécessairement utiliser de pesticides, d'engrais chimiques, et des OGM encore moins. Il faudrait plutôt favoriser l'autonomie alimentaire des pays. On n'a pas le droit… On n'a pas le droit d'être tout-puissant ni de priver un pays de ses substances. Chacun doit pouvoir être autonome.
	08:04:04 – 09:02:15
FRANÇOIS ex-président de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) FRANCE	Chaque fois que nous mangeons, nous utilisons un morceau de terre. Et cette terre est finie. Dans l'acte de manger, qui est un acte naturel, il y a donc une forme de responsabilité. Il ne s'agit pas de culpabiliser qui que ce soit. Mais quand nous mangeons beaucoup, quand en Europe nous mangeons trop – et je suis capable de manger trop, personnellement –, nous utilisons des ressources qui ne sont pas infinies. On a un vrai problème de ressources dans la longue durée sur cette planète, il est donc essentiel de se demander comment assurer sur la durée la quantité de nourriture pour l'ensemble de nos concitoyens, qui plus est planétaires.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

5. LES PHILIPPINES : FACE AUX RISQUES	
	01:08:21 – 01:35:13
CARLOS ouvrier agricole PHILIPPINES	C'est la première fois que ça se produit depuis que je suis arrivé ici, en 1964. J'avais 7 ans quand je suis arrivé. J'ai 53 ans, maintenant. C'est la première fois. Il y a toujours eu des typhons, mais lorsqu'ils passaient, ils ne faisaient pas autant de dégâts.
	01:35:14 – 01:53:19
CELITO fermier PHILIPPINES	Le typhon Pablo m'a brisé, car il a détruit toutes mes cultures ainsi que ma maison, sur laquelle se sont effondrés des cocotiers. J'ai perdu beaucoup de biens.
	01:53:20 – 02:17:00
VISITACIÓN conseillère municipale PHILIPPINES	Nous avons tous vécu cette force destructrice. Nos maisons ont été détruites, les toits ont été arrachés. Et bien qu'ici, nous n'ayons déploré que neuf morts, toutes nos cultures, nos moyens de subsistance ont disparu : nos cocotiers, notre maïs, notre riz. Tout a été détruit par le typhon.
	02:17:01 – 02:54:20
VALBERT étudiant PHILIPPINES	Ce qui explique que nous ayons tant souffert des répercussions du cyclone, c'est ce que nous avons fait aux montagnes. Si nous n'avions pas coupé les arbres et creusé des mines partout dans les montagnes, nous n'aurions pas perdu autant. Le cyclone est le résultat de ce que les humains ont fait ici.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

	02:54:21 – 03:38:16
LORENZO maire PHILIPPINES	Nous devons protéger notre environnement, nos arbres. Nous avons besoin de nous développer pour protéger notre environnement. Nous devons veiller à ce que la nature qui nous entoure ne soit pas surutilisée. C'est une leçon pour tous les Philippins. Nous ne devons pas abuser de ce qui nous protège des typhons ou les atténue.
	03:38:17 – 04:50:12
MERLITA fermière PHILIPPINES	Avant, on avait des ressources communes, dans le village. Les bananeraies collectives aidaient chacun à payer certaines dépenses quand on n'avait plus d'argent. Tout le monde recevait une part des récoltes. Mais depuis le typhon, il ne nous reste rien. Il y a quand même des signes d'espoir. De nouvelles pousses sortent des bananiers rasés. Mais on doit tout recommencer à zéro parce que tout est abîmé. On doit attendre plusieurs mois avant la prochaine récolte. Tout est à refaire car on dépend entièrement de nos cultures qui ont disparu. En attendant, on va devoir se débrouiller et travailler très dur. Heureusement, on reçoit un peu d'aide de l'extérieur du village. C'est un soutien temporaire qui nous aide pour l'instant.
	04:50:13 – 05:09:14
VISITACIÓN conseillère municipale PHILIPPINES	Il ne faut pas dépendre d'une aide alimentaire extérieure, mais travailler dur et planter sur nos terres les cultures dont nous avons besoin pour nous nourrir, afin que nous, Philippins, ne connaissions pas la faim.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

	05:09:15 – 05:41:20
LORENZO maire PHILIPPINES	J'ai réfléchi à un plan. Il n'est pas bon de dépendre constamment de l'aumône des autres, de l'aumône ou de l'assistance de différents pays, de différentes organisations ou de villes voisines. Nous devons nous adapter pour le court, moyen et long terme.
	05:41:21 – 06:17:12
VEDERLO chef de la tribu des Manggawan PHILIPPINES	Ce que nous allons faire, c'est planter. Planter du manioc, du kamote, des bananes et du maïs pour pouvoir les récolter d'ici trois mois. Voilà ce que nous ferons pour sortir de la misère. Ensuite, viendront les arbres fruitiers et les cocotiers, car tous nos arbres ont été détruits. Alors nos enfants pourront espérer quelque chose.

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

Ce projet a été réalisé
avec la participation de :

Yann Arthus-Bertrand : réalisateur

Armand Amar : musique originale

Thierry Touchais : ambassadeur Fondation GoodPlanet

Jessica Rheims : responsable Projet *HUMAN*

Anastasia Mikova : rédactrice en chef

Anaïs Navenant : monteuse

Laure-Hélène Césari : supervision des traductions et adaptations

Diane Bardinet : sous-titreuse

Rémy de Vlieger : étalonneur

VDM : mixage

et le soutien du ministère de l'Éducation nationale,
et plus particulièrement :

Jean-Michel Valantin, haut fonctionnaire au Développement durable

Monique Dupuis, inspectrice générale de l'Éducation nationale

François Louveau, inspecteur général de l'Éducation nationale

Olivia Lemarchand, directrice générale adjointe, Réseau Canopé

Régis Guyon, Dominique Lefèvre et Mireille Ferri,
Délégation Éducation et société, Réseau Canopé

©HUMAN/FONDATION GOODPLANET

CONTACT

FONDATION
GOODPLANET

1, Carrefour de Longchamp
75116 Paris

RESPONSABLE
PROJET *HUMAN*

Jessica Rheims

Mob. +33 6 80 11 92 78
jessica@goodplanet.org